

MAG

LE MAROC, UN MODÈLE
UNIQUE DE GESTION
RELIGIEUSE : MAIS
PEUT-ON PARLER
DE LAÏCITÉ ?



SCAN ME!



LE MAROC

UN MODÈLE UNIQUE
DE GESTION
RELIGIEUSE :
MAIS PEUT-ON
PARLER DE LAÏCITÉ ?

COGITATIONS
SUR LA CURIEUSE
VISITE DE XI JINPING
AU MAROC

Archive

RENDEZ-NOUS TOUTES NOS ARCHIVES !

Le Maroc selon Atlantic Council ou Crisis Group

Par *Ahmed Naji*
Directeur de publication

Le Maroc pourrait voir sa cote augmenter auprès de la prochaine administration Trump, estime Rama Yade, directrice du centre Afrique au sein du think tank américain, Atlantic Council, dans une analyse publiée le 25 novembre.

Il y est question de l'ancienneté et de la solidité des relations entre le Maroc et les Etats-Unis, des excellentes relations qu'entretenait déjà Donald Trump avec SM Mohammed VI lors de son premier mandat (2017-2021) et du rôle multidimensionnel joué par le royaume sur le continent africain, ce qui en fait un interlocuteur et un partenaire de choix pour Washington.

Quatre jours après, c'est un rapport avec un tout autre son de cloche qui est publié par Riccardo Fabiani, chef du département « North Africa Project Director » dépendant de l'Ong International Crisis Group.

Intitulé « Gérer les tensions entre l'Algérie et le Maroc », ce rapport projette une image de guerre presque imminente entre les deux pays voisins maghrébins, selon une approche qui passe sous silence le rôle déstabilisateur de l'Algérie dans la sous-région du Sahara et du Sahel et traite de la question de



l'armement en omettant de souligner la disparité entre les budgets militaires des deux protagonistes. A titre d'indication, le Maroc compte consacrer 13,5 milliards de dollars à sa défense, selon le projet de loi de finances 2025. Cela représente près d'un dixième de son budget total.

Avec 25 milliards de dollars alloués à son armée, au titre de l'année 2025, l'Algérie mobilise plus du cinquième de son budget à ses dépenses militaires. Les chiffres parlent, donc, d'eux-mêmes. Récapitulons. Le Think Tank Atlantic Council, qui affiche 63 ans d'expérience cumulée au compteur, voit en le Maroc un partenaire privilégié de la future administration Trump pour faire de bonnes affaires en Afrique et sécuriser le Sahel, infestés de groupes terroristes, dont certains trouvent auditoire, voir soutien, à Alger. Outre le royaume, le Mali est également bien placé pour en témoigner.

La tierce partie citée dans l'analyse de l'Atlantic Council est la Chine, premier partenaire commercial de l'Afrique, que l'administration républicaine est fermement décidée à en brider l'élan et les ambitions. L'Ong Crisis Group, fondée en 1995 pour prévenir les conflits militaires (sans avoir réussi au bilan à n'en éviter aucun), préfère, par contre, concentrer son attention sur une hypothétique menace de conflit militaire entre le Maroc et l'Algérie.

La tierce partie citée dans l'analyse de l'Atlantic Council est la Chine, premier partenaire commercial de l'Afrique, que l'administration républicaine est fermement décidée à en brider l'élan et les ambitions.

L'Ong Crisis Group, fondée en 1995 pour prévenir les conflits militaires (sans avoir réussi au bilan à n'en éviter aucun), préfère, par contre, concentrer son attention sur une hypothétique menace de conflit militaire entre le Maroc et l'Algérie.



L'ODJ I-MAG est un mensuel de l'ODJ Média du groupe de presse Arrissala, publié la fin de chaque mois.

Ce n'est pas un Magazine papier, ni un PDF classique, c'est un magazine Web connecté en format FlipBook, le premier et le seul magazine connecté au Maroc.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: AHMED NAJI
RESPONSABLE ÉDITORIALE ONLINE & MARKETING: RIM KHAIRON
WEBDESIGN & COUVERTURE: NADA DAHANE
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA: MOHAMED AIT BELLAHCEN

STAFF WRITERS:
ADNANE BENCHAKROUN
NISRINE JAOUADI - SALMA LABTAR - HAFID FASSI
FIHRI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI -
KARIMA SKOUNTI

L'ODJ Média © 2024 - Groupe de presse
Arrissala SA

Vous pouvez également accéder à nos anciens numéros sur Pressplus, notre kiosque 100% digital et augmenté qui vous permet de lire une centaine de nos magazines, hebdomadaires et quotidiens gratuitement.

SOMMAIRE

BREAKING NEWS
page 6

L'ODJ ROOM
page 9

SANTÉ & BIEN ETRE
page 21

CONSO & ENVIRONNEMENT
page 27

CULTURE
page 33

POLITIQUE INTERNATIONALE
page 39

CHRONIQUEURS INVITÉS
page 49

ÉCONOMIE
page 53

DIGITAL & TECH
page 61

SPORT
page 64

LIFESTYLE
page 68

AUTOMOBILE
page 74

Retour aux origines : la France livre 2,5 millions de secrets au Maroc

Par la rédaction

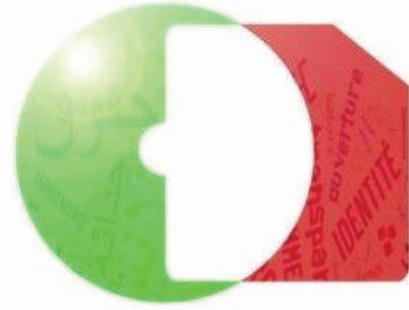
La France va donner 2,5 millions de documents coloniaux au Maroc. Lors de sa visite d'État au Maroc fin octobre, le Président de la République française, Emmanuel Macron, avait promis de transférer au Maroc environ 2,5 millions de documents issus des archives coloniales françaises. Cette annonce, faite dans un contexte de rapprochement bilatéral, soulève une question cruciale : que contiennent précisément ces archives ?

Ces documents concernent des thématiques particulièrement sensibles, notamment celles liées aux zones frontalières de l'ancien empire chérifien, souvent comparées à « l'Alsace-Lorraine » pour souligner leur importance stratégique et symbolique. En particulier, ils portent sur des territoires controversés comme le Sahara occidental marocain et le Sahara

Ce transfert d'archives s'inscrit dans la continuité des initiatives entreprises entre les deux pays pour clarifier leur passé commun. Déjà, en septembre 2022, la France avait remis au Maroc une première série de documents coloniaux, comme l'avait rapporté Jeune Afrique.

Cependant, cette démarche marque une avancée significative, après des années de refus de la part des autorités françaises de répondre favorablement aux demandes formulées par l'institution Archives du Maroc. Ces requêtes portaient sur des périodes clés de l'histoire marocaine. Latifa Moftaqir, directrice de cette institution, prévoit de se rendre à Paris prochainement pour discuter des modalités de cette restitution.

Selon SM le Roi Mohammed VI, cette initiative ne se limite pas à ouvrir une nouvelle page dans les relations franco-marocaines, mais représente la rédaction d'un véritable « nouveau livre ». Elle constitue une étape décisive dans le renforcement de cette coopération historique.



أرشيف المغرب
ᵂᵂᵂᵂᵂᵂ | ᵂᵂᵂᵂᵂᵂ
Archives du Maroc

oriental, longtemps convoités par les puissances coloniales européennes, notamment la France et l'Espagne, au XIXe siècle.

Les archives restituées pourraient ainsi révéler des informations cruciales sur le découpage territorial effectué à l'époque entre la France et l'Espagne, ainsi que sur le partage des zones d'influence entre l'Algérie française et le Maroc avant l'instauration du protectorat. Certains de ces documents pourraient également apporter des preuves historiques de la souveraineté marocaine sur les territoires en question, renforçant ainsi la position du Maroc sur le plan diplomatique.



**L'ASSOCIATION DIPLOMATIE SUD-NORD
ET L'ASSOCIATION MÉMOIRE FRANCE / MAROC ONT EU
L'HONNEUR D'ORGANISER LE COLLOQUE : « RELATIONS
FRANCE - MAROC: LORSQUE LE PASSÉ ÉCLAIRE LE PRÉSENT »**



SCAN ME



Breaking News



SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan reçoit à Casablanca le président chinois

Sur Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan a reçu à Casablanca, le président de la République Populaire de Chine, SEM. Xi Jinping, qui effectue une courte visite au Royaume. A sa descente d'avion à l'aéroport international Mohammed V de Casablanca, le Chef de l'Etat Chinois a ainsi été accueilli par Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan.

Cette visite illustre la profondeur des relations d'amitié et de solidarité unissant les deux peuples marocain et chinois

Violences faites aux femmes : un cri mondial pour la dignité et la justice

En ce 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, nous avons célébré les progrès réalisés dans le combat contre ce fléau. Mais comment se réjouir lorsque les violences persistent, qu'elles soient physiques, psychologiques, économiques ou numériques ? Comment célébrer lorsque des femmes, partout dans le monde, subissent des agressions dans l'indifférence générale ?



Au Maroc : une violence omniprésente malgré les réformes

Les créateurs de contenu marocains face à une nouvelle taxe de 30 %

À partir du 1er janvier 2025, les créateurs de contenu numérique au Maroc devront s'acquitter d'une taxe de 30 % sur leurs revenus, conformément au projet de loi de finances pour 2025. Cette initiative vise à instaurer une plus grande équité fiscale en intégrant les revenus issus de plateformes sociales telles que TikTok, Instagram, YouTube et Facebook dans les obligations fiscales.



*Désormais, les créateurs de contenu, y compris ceux publiant des formats comme *Routini Lyawmi**

Le Maroc au secours de l'Espagne inondée

Suite aux inondations meurtrières ayant frappé l'Espagne fin octobre, le Maroc a rapidement proposé son aide, illustrant ainsi une coopération inter-nations face aux catastrophes naturelles.

Ce geste de solidarité s'inscrit dans un cadre plus large de relations diplomatiques et de coopération régionale, marquant une étape significative dans l'engagement du Maroc sur la scène internationale. Les inondations, qui ont causé des pertes humaines et des dégâts matériels considérables, ont nécessité une réponse immédiate.



Breaking News



Good news : au Maroc, le Black Friday n'est plus réservé qu'aux grandes enseignes internationales

Black Friday au Maroc : un tremplin pour les marques locales et les talents nationaux

Le Black Friday, événement commercial mondialement connu, s'est imposé au Maroc comme un phénomène incontournable, bien au-delà de son origine américaine.

Cette journée dédiée aux promotions exceptionnelles représente désormais une opportunité stratégique pour les entreprises marocaines, petites et grandes, ainsi que pour l'économie locale dans son ensemble.

Le tunnel Maroc-Espagne avance bien

Ce débat détaille l'avancement du projet de tunnel sous le détroit de Gibraltar reliant le Maroc à l'Espagne.

Il décrit les phases actuelles, notamment des études techniques et le creusement d'un tunnel expérimental, ainsi que le renforcement de la coopération entre les deux pays pour gérer ce chantier complexe. L'accent est mis sur la modernisation des structures responsables et l'harmonisation des efforts pour respecter les normes internationales.



Des études sismiques et géologiques sont en cours pour évaluer la faisabilité du projet

Syrie : 130 combattants tués dans des affrontements tragiques

Le 27 novembre 2024, le conflit syrien a connu une escalade tragique avec la mort de plus de 130 soldats, dont des membres des forces gouvernementales et des combattants de l'Armée de la conquête, lors d'affrontements violents dans le nord du pays. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, ces combats ont éclaté après une offensive lancée par les groupes rebelles sur des positions gouvernementales dans les provinces d'Alep et d'Idlib. Cette situation met en lumière la complexité et la brutalité persistantes du conflit syrien.



Cette distinction prestigieuse ne se limite pas à une simple récompense individuelle

Diplomatie en marche : l'inauguration de l'ambassade malgache à Rabat

Un événement diplomatique majeur a marqué les relations entre le Maroc et Madagascar : l'inauguration de l'ambassade malgache à Rabat. Cette initiative, portée par Nasser Bourita, ministre marocain des Affaires étrangères, et son homologue malgache, Rafaravavitafika Rasata, s'inscrit dans une dynamique de renforcement des liens bilatéraux. L'ouverture de cette représentation diplomatique coïncide avec la célébration du 30e anniversaire des relations officielles entre le Maroc et Madagascar.



**L'ASSOCIATION DIPLOMATIE SUD-NORD
ET L'ASSOCIATION MÉMOIRE FRANCE / MAROC ONT EU
L'HONNEUR D'ORGANISER LE COLLOQUE : « RELATIONS
FRANCE - MAROC: LORSQUE LE PASSÉ ÉCLAIRE LE PRÉSENT »**



SCAN ME

Ahmed Naji

Le poisson marocain à la sauce russe et chinoise

Les Européens ne voient pas d'un bon œil l'appétit grandissant des Russes et des Chinois pour le poisson marocain.

Le magazine français « Jeune Afrique » en a récemment fait état, aussitôt repris par des médias marocains.

L'approche éditoriale de ce sujet par les médias nationaux reflète une réelle volonté de voir l'Union européenne adopter une position cohérente concernant la marocanité des provinces du Sud du royaume. Voir les chalutiers chinois remplacer ceux européens n'est pas l'ambition première affichée. Les Marocains, décideurs politiques comme simples citoyens, restent, jusqu'à présent, stupéfaits par la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (Cjue), en date du 4 octobre, portant annulation des accords de pêche entre le Maroc et l'Ue.

Le motif avancé serait la conclusion dudit accord « sans le consentement du peuple du Sahara occidental ». Un étrange déni des choix exprimés par les habitants des provinces du Sud à travers leurs représentants démocratiquement élus et ce depuis plusieurs décennies.

En même temps, la Chine frappe à la porte d'entrée pour renforcer sa flotte de pêche au Maroc. Un accord entre Rabat et Pékin a été conclu, en juillet 2023, pour renforcer leur coopération, entre autres dans le domaine de la pêche maritime.

Il y a des questions à se poser sur la vision géopolitique qui guide la politique de l'Ue au Sud de la Méditerranée occidentale, qui semble tiraillée entre dogmatisme idéologique et acceptation des réalités.

L'argument de l'indépendance de la Cjue sonne creux quand celle-ci accorde foi aux propos d'une milice accusée de liens avec les groupes terroristes sévissant au Sahel, coupable avérée de détournements des aides humanitaires et refusant tout recensement des habitants des camps de Tindouf, en Algérie, un pays qui ne cache pas son hostilité envers le Maroc.

Sur son flanc Sud, l'Ue paraît avoir perdu son cap, errant au gré des différents groupes de pression qui hantent les couloirs de ses institutions.

Le prisme à travers lequel le Maroc déploie ses relations extérieures, sa souveraineté sur ses provinces du Sud, l'oriente nécessairement vers des partenaires les mieux au fait de leurs propres intérêts.



Mais c'est surtout la contradiction entre l'allongement continue de la liste des pays membres de l'Ue soutenant la proposition d'autonomie des provinces du Sud sous souveraineté marocaine et l'arrêt de la Cjue que les Marocains peinent à comprendre. Quand Paris rejoint Madrid et Berlin pour dire que le Sahara est marocain, Luxembourg, siège de la Cjue, trouve le moyen d'aller à contre-courant.

Même si Bruxelles, siège de l'Ue, a vite réagi, à travers la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et le Haut représentant de l'Ue, Josep Borrell, en affirmant que « les accords conclus doivent être respectés », cette dissonance dans les prises de position des différentes institutions de l'Ue intrigue à Rabat. Comme la nature a horreur du vide, la semaine dernière, l'Agence fédérale de la pêche de Russie a distribué des quotas de pêche de pélagiques dans les eaux territoriales marocaines à des entreprises russes.

Que faire des non-marocains des camps de Tindouf ?

Par Ahmed Naji

Le Polisario, pour l'Algérie, c'est une charge annuelle d'un milliard de dollars, un investissement à fonds perdus de plus de 250 milliards de dollars sur près d'un demi-siècle. Ce n'est pas, à terme, une situation tenable. Pendant ce temps, le Maroc a conforté sa souveraineté sur ses provinces du Sud, consacrant ses moyens au développement économique et sa diplomatie à convaincre la communauté internationale de la justesse de sa cause. La démarche s'est révélée payante. Les habitants des provinces du Sud bénéficient des progrès réalisés, affichant fièrement leur marocanité, et la liste des pays reconnaissant formellement la marocanité du Sahara ne cesse de s'allonger.

A l'Ouest du Mur de sécurité érigé par les Forces Armées Royales, chaque jour qui passe conforte, de facto, la marocanité du Sahara. Le long des côtes des provinces du Sud du royaume, des chalutiers venant de Russie, premier fournisseur de l'Algérie en systèmes d'armement, pêchent, sans le moindre embarras, dans les poissonneuses eaux marocaines, aux côtés des chalutiers européens.

Nid de vipères

A l'Est de ce mur, par contre, plus le temps s'écoule, plus le désespoir des habitants des camps de Tindouf, en Algérie, s'accroît, moins les dirigeants algériens escomptent un « retour sur investissement ».

Les miliciens du Polisario prient seulement pour ne pas devenir les prochaines proies des drones marocains.

Les dirigeants algériens sont conscients d'avoir perdu la partie face au Maroc, mais ne peuvent l'avouer à leur opinion publique, après avoir bêtement fait de la question du Sahara marocain une cause nationale.

Ils s'inquiètent, par ailleurs, du devenir des camps de Tindouf, infestés de Polisariens armés qui n'ont plus rien à perdre et autres terroristes jihadistes et trafiquants de tout acabit.



La menace polissarienne, que les Algériens ont eux-mêmes incrustés sur leur territoire, grandit au fur et à mesure que l'échec du projet d'accès forcé vers l'océan Atlantique devient patent.

Les autorités marocaines se sont montrées on ne peut plus claires. Ne peuvent rentrer sur le territoire du royaume que les seuls vrais sahraouis marocains séquestrés dans les camps de la honte, à Tindouf. Ces derniers ne constituent qu'une infime partie des habitants des camps.

La question se pose, à Alger, sur le sort à réserver à tous les individus ramenés du Nord de la Mauritanie et de l'Azawad, au Nord du Mali, pour gonfler les rangs des polissariens dans la perspective d'un référendum organisé par les Nations Unies.

De référendum, il n'est plus question pour l'Onu, qui penche pour la solution, plus réaliste, de l'autonomie des provinces du Sud proposée par le Maroc.

Les populations « importées » aux camps de Tindouf ne sont, donc, plus d'aucune utilité pour Alger. Sauf qu'ils sont bel et bien durablement installés au Sud de l'Algérie et ne comptent nullement se contenter de ramasser leurs affaires et de rentrer chez eux.

Leur propos, adressé aux dirigeants algériens et polissariens, ne manque pas de pertinence.

« Ce sont vous qui êtes allés nous chercher dans nos pays pour remplir vos camps de Tindouf.



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

Nous nous sommes battus à vos côtés, avons subi des pertes et supporté la vie infernale dans Lahmada en attendant que vous teniez votre promesse d'avoir notre part du Sahara. Nous ne bougerons pas d'ici sans aucune contrepartie ».

Les sahraouis originaires du Nord du Mali et de la Mauritanie ont en commun avec ceux du Sud du Maroc et de l'Algérie l'appartenance aux tribus «bidanes» et la culture «hassanie». L'Algérie et le polissario ont longtemps joué sur cette confusion pour tromper la communauté internationale.

Vos mercenaires, votre problème !

Tel est pris qui croyait prendre, dit le proverbe, et c'est, à présent, pour les dirigeants algériens, le retour de manivelle.

Que faire des sahraouis non-marocains qui peuplent les camps de Tindouf ?

L'Algérie, qui cherche à s'en débarrasser par tous les moyens, louvoie pour les déplacer vers la zone tampon.

Le Maroc, qui n'en veut surtout pas, y oppose son refus catégorique.



Le Maroc au secours de l'Espagne inondée

Par Mamoune Acharki

Suite aux inondations meurtrières ayant frappé l'Espagne fin octobre, le Maroc a rapidement proposé son aide, illustrant ainsi une coopération inter-nations face aux catastrophes naturelles. Ce geste de solidarité s'inscrit dans un cadre plus large de relations diplomatiques et de coopération régionale, marquant une étape significative dans l'engagement du Maroc sur la scène internationale.

Solidarité en temps de crise : L'engagement du Maroc après les inondations en Espagne

Suite aux inondations meurtrières ayant frappé l'Espagne fin octobre, le Maroc a rapidement proposé son aide, illustrant ainsi une coopération inter-nations face aux catastrophes naturelles.

Ce geste de solidarité s'inscrit dans un cadre plus large de relations diplomatiques et de coopération régionale, marquant une étape significative dans l'engagement du Maroc sur la scène internationale.

Les inondations, qui ont causé des pertes humaines et des dégâts matériels considérables, ont nécessité une réponse immédiate. En collaboration avec le Portugal et la France, le Maroc a mobilisé des équipes et des équipements spécialisés pour l'extraction et le transport de boues et débris vers les zones sinistrées, notamment dans la région de Valence.

Cette mobilisation rapide témoigne de la capacité du Maroc à réagir efficacement en cas de crise, renforçant ainsi son image d'acteur responsable sur le plan international.

L'envoi d'équipes spécialisées ne se limite pas à une simple aide matérielle ; il s'agit également d'un partage de compétences et d'expertise. Les équipes marocaines, formées aux interventions d'urgence, apportent une connaissance précieuse des techniques de gestion des catastrophes naturelles.

Ce type de coopération renforce non seulement les capacités d'intervention des pays touchés, mais favorise également l'échange de bonnes pratiques entre nations.





Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

De plus, l'assistance marocaine dans ce contexte souligne la volonté du pays de se positionner comme un acteur clé dans l'aide humanitaire internationale. En s'engageant dans des missions d'assistance à l'étranger, le Maroc démontre sa capacité à jouer un rôle de leader dans la région, à l'image de ce qui a été observé lors des incendies de forêt en Turquie, où plusieurs pays voisins avaient également prêté main forte. Cette dynamique de solidarité régionale est essentielle pour faire face aux défis environnementaux croissants.

L'aide marocaine s'inscrit dans une tendance plus large de coopération humanitaire qui transcende les frontières.

Les catastrophes climatiques, qu'elles soient dues à des inondations, des sécheresses ou des incendies, exigent une réponse collective. Le Maroc, en offrant son assistance, participe à un modèle de coopération qui pourrait servir d'exemple à d'autres nations.

En effet, les pays du Sud, souvent perçus comme vulnérables face aux changements climatiques, peuvent également jouer un rôle actif dans l'aide humanitaire. Le Maroc, avec son expérience en matière de gestion des catastrophes, peut inspirer d'autres nations à développer des capacités similaires. Ce type d'engagement est essentiel pour bâtir une résilience collective face aux défis globaux. L'aide marocaine en réponse aux inondations en Espagne souligne l'importance des relations bilatérales en temps de crise. Si les

catastrophes climatiques continuent de se multiplier, il est impératif que la coopération internationale se renforce pour relever ces défis. L'exemple du Maroc montre que des actions concrètes peuvent être mises en œuvre rapidement et efficacement, mais cela nécessite également un engagement à long terme pour améliorer la résilience des infrastructures.

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la coopération face aux catastrophes naturelles ne peut se limiter à des gestes ponctuels. Elle doit s'inscrire dans une stratégie globale visant à anticiper et à répondre aux crises de manière coordonnée.

Le Maroc, en tant qu'acteur engagé, a l'opportunité de jouer un rôle de leader dans cette dynamique, contribuant ainsi à un avenir plus solidaire et résilient pour tous.

L'Agent Tebboune : un président au service involontaire du Maroc ?

Derrière les lourdes portes de certaines chancelleries, une rumeur amusante se propage : et si Abdelmadjid Tebboune, le président algérien, travaillait secrètement pour... le Maroc ? Cette hypothèse, aussi ironique que surprenante, repose sur une série d'actions et de déclarations qui semblent systématiquement servir les intérêts de Rabat.

Depuis son arrivée au pouvoir, chaque initiative de Tebboune paraît offrir un avantage indirect à la diplomatie marocaine. Loin d'adopter une position de neutralité ou de dialogue, il s'est lancé dans une surenchère verbale qui, au lieu de fragiliser Rabat, renforce sa position.

Entre ses discours agressifs et ses décisions parfois déconcertantes, Tebboune contribue – sans doute malgré lui – à créer un climat favorable à la stratégie diplomatique marocaine.

Prenons, par exemple, ses récentes déclarations sur le Sahara Marocain. Alors que Rabat adopte une politique de développement local et de reconnaissance internationale, Tebboune enchaîne les critiques frontales.

Le résultat ? Un appui croissant de la communauté internationale au Maroc, qui semble se lasser des positions intransigeantes d'Alger. Si l'objectif était d'affaiblir la position marocaine, la stratégie semble bien inefficace !

Les observateurs marocains, pour leur part, n'ont même plus besoin de contre-attaquer. Chaque mot de Tebboune fait le travail pour eux, dressant le portrait d'un voisin inflexible qui alimente davantage de sympathie pour le Maroc. En témoigne l'approfondissement des relations entre Rabat et Paris mais aussi avec de nombreux pays africains et arabes. Et que dire de ses choix économiques ? Alors que l'Algérie cherche à diversifier son économie, chaque décision politique sape la confiance des investisseurs. En parallèle, le Maroc, lui, attire de plus en plus de partenaires étrangers.

On pourrait croire que Tebboune, dans un élan involontaire, pousse les investisseurs algériens vers les rives atlantiques de Casablanca !



Quand Tebboune joue (Sans le Savoir) pour la diplomatie Marocaine

Alors, Tebboune, l'agent marocain infiltré en Algérie ? Bien sûr, cette hypothèse prête à sourire. Mais il faut bien admettre que chaque initiative du président algérien semble ajouter une pierre à l'édifice diplomatique marocain. Ironie du sort ou simple maladresse stratégique ? La question reste posée, même si certains rient sous cape en se demandant si le président algérien ne serait pas, en fait, le meilleur allié de Rabat.



Par Adnane Benchakroun

Maroc : un chantier à ciel ouvert pour un avenir meilleur

Le Maroc investit massivement dans le développement de ses infrastructures, considérant cela comme un levier essentiel pour stimuler la croissance économique et améliorer la qualité de vie de ses citoyens.

Des projets ambitieux, tels que la construction de routes, de ponts, de ports et de lignes ferroviaires, visent à moderniser le réseau de transport du pays. Le projet phare, le train à grande vitesse (TGV), a déjà mis le Maroc sur la carte des pays dotés d'infrastructures modernes.

Le développement des infrastructures pourrait avoir des répercussions significatives sur plusieurs aspects. Économiquement, une meilleure connectivité favorise le commerce et l'investissement, attirant ainsi des entreprises locales et internationales. Socialement, l'amélioration des infrastructures de transport peut réduire les inégalités en facilitant l'accès aux services essentiels, tels que l'éducation et la santé. En outre, des infrastructures modernes peuvent contribuer à la durabilité environnementale en réduisant les émissions de carbone grâce à des moyens de transport plus efficaces.

À l'international, des pays comme la Chine et l'Inde ont également réalisé d'importants investissements dans leurs infrastructures, transformant ainsi leur paysage économique.

Par exemple, la Chine a connu un développement rapide grâce à son réseau de trains à grande vitesse, stimulant la croissance économique et facilitant les échanges. Le Maroc pourrait s'inspirer de ces expériences pour maximiser l'impact de ses propres projets d'infrastructure. Les "infrastructures" désignent l'ensemble des installations et des équipements nécessaires au fonctionnement d'une économie, y compris les routes, les chemins de fer, les ports, les aéroports et les réseaux d'énergie.

L'investissement en infrastructures est souvent considéré comme un moteur de croissance économique, car il facilite le commerce et améliore l'efficacité.



Le développement des infrastructures au Maroc

En conclusion, le développement des infrastructures au Maroc représente une opportunité majeure pour le pays.

En investissant dans des projets modernes et durables, le Maroc peut non seulement stimuler sa croissance économique, mais aussi améliorer la qualité de vie de ses citoyens. Cependant, la réussite de ces projets dépendra de la planification, du financement et de la gestion efficaces, ainsi que de l'implication des parties prenantes.



Par Mamoune Acharki

Le Maroc, un modèle unique de gestion religieuse : mais peut-on parler de laïcité ?

Par *Adnane Benchakroun*

Une ingérence sans fondement d'Europe, à deux vitesses ? / Un futur partenariat sous conditions marocaines / À l'Europe de choisir

Laïcité à la marocaine : une exception dans le monde islamique ?

La récente déclaration (NON DÉMENTIE) d'Ahmed Toufiq, ministre marocain des Habous et des Affaires islamiques, lors de sa rencontre avec Bruno Retailleau, ministre français de l'Intérieur, a suscité un vif débat sur la nature du modèle religieux marocain. En affirmant que « nous sommes laïques nous aussi », tout en précisant l'absence de textes équivalents à la loi française de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, Ssi Toufiq a introduit une réflexion intrigante sur l'essence de la gouvernance religieuse au Maroc.

Contrairement aux pays où la laïcité repose sur une séparation stricte entre religion et politique, le Maroc adopte une approche qui mêle tradition islamique et gestion étatique moderne. La monarchie joue un rôle central dans ce modèle : en tant qu'Amir Al Mouminine (Commandeur des croyants et non des musulmans seulement), SM le Roi est à la fois garant de la foi musulmane et protecteur des libertés religieuses des minorités. Cette dualité incarne une gestion religieuse pragmatique qui, tout en s'appuyant sur les préceptes islamiques, cherche à maintenir une cohésion sociale dans un environnement multiculturel.

La remarque de Ssi Toufiq pourrait être interprétée comme une reconnaissance implicite de cet équilibre unique. Si le Maroc ne suit pas le modèle occidental de laïcité, il a su instaurer un système où l'État régule les affaires religieuses pour éviter toute instrumentalisation politique ou dérive extrémiste. Le ministère des Habous et des Affaires islamiques illustre bien cette approche. Il supervise les mosquées, forme les imams, et promeut un islam modéré à travers des institutions telles que la Fondation Mohammed VI des oulémas africains. Cette structure empêche l'émergence de courants religieux extrémistes tout en favorisant une coexistence pacifique avec les communautés juive et chrétienne présentes dans le pays. Cependant, cette gestion rigoureuse pourrait paraître à l'opposé des principes de laïcité tels qu'ils sont définis en France, où l'État doit garantir une neutralité totale vis-à-vis des religions.



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

En ce sens, l'affirmation de Ssi Toufiq semble davantage refléter un souci de démontrer que le Maroc adopte une approche rationnelle et inclusive de la religion, sans pour autant en faire un instrument de domination ou d'exclusion.

L'usage du terme « laïcité » pour décrire le modèle marocain est néanmoins problématique. En France, ce concept implique une séparation stricte entre sphère publique et croyances religieuses. Au Maroc, la religion reste un pilier fondamental de l'identité nationale et culturelle. L'État joue même un rôle actif dans sa promotion, notamment à travers l'éducation religieuse ou la restauration des lieux de culte.

Ainsi, qualifier le Maroc de pays laïc pourrait engendrer une confusion, surtout dans un contexte où ce terme est chargé de connotations historiques et philosophiques spécifiques à l'Europe.

Une laïcité "à la marocaine" ?

La déclaration de Ssi Toufiq peut être perçue comme une tentative de distinguer le modèle marocain d'autres approches plus centralisées ou théocratiques. En affirmant une forme de "laïcité", il semble souligner la rationalité et la modération du système marocain, qui place l'intérêt national au-dessus des divisions idéologiques ou religieuses. Cependant, la question reste ouverte : peut-on réellement parler de laïcité lorsque la religion demeure institutionnalisée et partie intégrante de la gouvernance ? Le modèle marocain ne serait-il pas plutôt un exemple de modernité islamique, conciliant spiritualité et gestion étatique ?

Le débat reste ouvert !



D'autres pays ont adopté des formes de laïcité moins rigides...

La laïcité française : un idéal rigoureux mais controversé par d'autres approches dans le monde

La laïcité française, souvent présentée comme une exception culturelle, repose sur un principe fondamental : la séparation stricte entre l'État et les religions. Inscrite dans la loi de 1905, elle garantit la neutralité de l'État et la liberté de conscience tout en reléguant la religion à la sphère privée. Cependant, ce modèle, bien que singulier, n'est pas universel. D'autres formes de laïcité existent dans le monde, chacune reflétant les spécificités historiques, culturelles et sociales des pays qui les adoptent.

La laïcité en France vise à préserver l'État de toute influence religieuse, en plaçant les citoyens sur un pied d'égalité, quelles que soient leurs croyances. Cet idéal a permis de construire un espace public neutre, où la religion n'a pas sa place officielle. Toutefois, cette neutralité stricte fait souvent l'objet de débats, notamment lorsqu'elle se heurte aux revendications identitaires ou aux pratiques religieuses visibles (port du voile, prières publiques, etc.).

Si ce modèle s'est imposé en France comme un pilier républicain, il reste mal compris ou difficilement applicable dans d'autres contextes, où la religion joue un rôle plus intégré dans la vie publique et politique.



Entretien : Imad El Hafidi nous parle de nos aînés les immigrés

Par la Rédaction

Dans un contexte où la société est appelée à rendre hommage à ceux qui ont participé à sa construction, les aînés immigrés, ces bâtisseurs de l'ombre, peinent à obtenir la reconnaissance qu'ils méritent. Pour éclairer cette réalité souvent ignorée, nous avons rencontré Imad El Hafidi, président de l'Alliance Euro-Marocaine de Gériatrie et Gérontologie (A2G) et expert en onco-gériatrie. Fort de son expérience en France et de son engagement pour les personnes âgées, il nous livre un état des lieux poignant sur les conditions de vie de ces anciens travailleurs immigrés, entre isolement, précarité et espoir de justice sociale. À travers cet entretien, c'est une question de mémoire et de dignité qui s'impose à nous tous.

Les immigrés qui ont permis la reconstruction de la France dès 1945 vivent aujourd'hui dans des conditions difficiles, un mot sur ces conditions ?

Imad El Hafidi : Les immigrés les aînés qui ont participé à la libération et à la reconstruction de la France, après la 2^{ème} guerre, vivent souvent aujourd'hui dans des conditions difficiles . Beaucoup d'entre eux, en particulier les anciens travailleurs venus des anciennes colonies, résident encore dans des foyers comme ceux d'Adoma (anciennement SONACOTRA). Ces foyers, conçus à l'origine pour des séjours temporaires de travailleurs migrants, sont devenus des lieux de vie permanents pour ces aînés. Cependant, les bâtiments sont souvent vétustes, mal isolés et peu adaptés au vieillissement de leurs occupants, ce qui nuit à leur confort et à leur santé.

Ces aînés, ayant cotisé une grande partie de leur vie, perçoivent des retraites modestes qui ne leur permettent pas d'améliorer leurs conditions de vie. Elles souffrent également d'un isolement social, car beaucoup vivent loin de leur famille ou dans des zones urbaines marginalisées. Malgré leur contribution, ces anciens bâtisseurs sont souvent oubliés par les politiques publiques. Il est urgent de mettre en place des mesures adaptées, telles que la rénovation des foyers, l'accès à des logements sociaux de qualité, et des dispositifs d'accompagnement pour rompre leur isolement et leur garantir une vie digne et respectueuse.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article



Une mémoire à préserver, une responsabilité partagée

Les témoignages d'Imad El Hafidi rappellent que les défis auxquels font face nos aînés immigrés ne concernent pas uniquement leur passé, mais interrogent aussi notre présent et notre futur. Entre la vétusté des foyers, l'isolement social et l'insuffisance des politiques publiques, ces bâtisseurs méritent des réponses concrètes, tant de la France que de leurs pays d'origine. Leurs sacrifices pour bâtir des ponts entre deux rives doivent aujourd'hui inspirer des solutions concertées, binationales et humaines. Offrir à ces aînés une vieillesse digne n'est pas seulement une obligation morale, c'est aussi un hommage à leur immense contribution à nos sociétés.



Who is Imad El Hafidi ?

télémédecine et soins palliatifs, reconnu au niveau national et international. Actuellement à la direction médicale de CLARIANE, un leader européen dans la gestion de la fragilité, il se spécialise en gériatrie, gérontologie, prise en charge de la douleur et soins palliatifs. Dr. El Hafidi excelle dans des domaines variés tels que l'oncogériatrie, la cardiogériatrie, la psychogériatrie et la nutrition des



Dr. Imad El Hafidi est un médecin expert en gériatrie,

personnes âgées. Visionnaire, il est également pionnier en télémédecine dédiée aux populations âgées.

Sur le plan académique, Dr. El Hafidi joue un rôle clé en dirigeant des programmes de formation en gériatrie à Casablanca et Rabat. Il collabore activement à des recherches et études de portée internationale. Président de l'association A2G, il œuvre pour promouvoir l'innovation en gériatrie et gérontologie, renforçant l'influence de ces disciplines en France, en Europe, et au-delà.



**L'ASSOCIATION DIPLOMATIE SUD-NORD
ET L'ASSOCIATION MÉMOIRE FRANCE / MAROC ONT EU
L'HONNEUR D'ORGANISER LE COLLOQUE : « RELATIONS
FRANCE - MAROC: LORSQUE LE PASSÉ ÉCLAIRE LE PRÉSENT »**



SCAN ME



Edito

Santé & Bien-être

Le Tabac et Vos Yeux : un Impact Trop Souvent Ignoré

Par Wiam El Jai, Orthoptiste

Lorsqu'il s'agit des effets du tabac, on pense d'abord aux poumons ou au cœur. Pourtant, vos yeux, ces organes délicats qui vous connectent au monde, sont eux aussi exposés à des risques significatifs. Protéger votre vision, c'est aussi dire non au tabac. Voici pourquoi et comment.

1. Un Environnement Sensible à Préserver

Nos yeux sont particulièrement vulnérables aux agressions extérieures, et la fumée de cigarette ne fait qu'amplifier ces risques. En s'infiltrant dans l'environnement oculaire, la fumée peut provoquer des irritations, des rougeurs et une gêne persistante. Ces désagréments peuvent sembler mineurs au début, mais leur accumulation peut altérer votre confort visuel au quotidien.

2. La Circulation Sanguine, Clé de la Santé Oculaire

La santé de vos yeux repose sur une microcirculation efficace, qui fournit les nutriments et l'oxygène nécessaires à leur bon fonctionnement. Le tabac perturbe ce processus vital, réduisant la capacité des tissus oculaires à se régénérer et à fonctionner de manière optimale. En protégeant cette circulation fine, vous préservez non seulement votre vision, mais aussi la vitalité de vos yeux.

5. Pourquoi Agir Maintenant ?

Les bienfaits de l'arrêt du tabac sur vos yeux se manifestent rapidement. Vous pourriez noter :

- Une amélioration de l'hydratation naturelle de vos yeux, réduisant les sensations de sécheresse ou d'irritation.
- Une circulation sanguine renforcée, favorisant un meilleur apport en nutriments et oxygène.
- Un confort visuel accru au quotidien, indispensable pour un bien-être général.

L'arrêt du tabac est un choix puissant, tant pour votre santé globale que pour préserver une vision claire et confortable à long terme.

Vos Yeux Méritent Cette Attention

Prendre soin de vos yeux commence par des gestes simples mais impactants. En choisissant d'éliminer le tabac de votre vie, vous faites bien plus que protéger vos poumons : vous investissez dans la santé et le confort de vos yeux.

Vos yeux sont uniques. Protégez-les dès aujourd'hui !



3. Un Fardeau Invisible pour Vos Yeux

Le tabac introduit dans l'organisme des milliers de composés chimiques, dont certains peuvent s'accumuler et endommager les tissus oculaires sur le long terme. Ces substances augmentent le stress oxydatif, un phénomène qui accélère le vieillissement des cellules et peut nuire à leur fonctionnement. En éliminant ces toxines, vous offrez à vos yeux une chance de mieux résister aux agressions quotidiennes.

4. Tabagisme Passif : Une Menace pour Tous

Le tabagisme passif n'est pas anodin, en particulier pour les plus vulnérables, comme les enfants et les personnes âgées. La fumée ambiante affecte non seulement la respiration, mais aussi le confort visuel de ceux qui y sont exposés. En réduisant ou en éliminant cette exposition, vous protégez non seulement votre santé, mais aussi celle de vos proches.

Santé & Bien-être



Les résidents de Dakhla pourront désormais bénéficier de soins de santé spécialisés

Santé et progrès : Dakhla se modernise

Le 6 novembre 2024, à l'occasion du 49^e anniversaire de la Marche verte, le groupe Akdital a inauguré une clinique internationale à Dakhla. Cette infrastructure moderne symbolise l'engagement du Maroc pour renforcer les services de santé dans les régions éloignées. L'ouverture de cette clinique marque un tournant pour le développement de Dakhla, avec des répercussions économiques et sociales importantes, et affirme la volonté de l'État d'améliorer la qualité de vie dans les provinces du sud.



Le yoga : un outil puissant pour le leadership équilibré

Dans un monde de plus en plus dynamique et exigeant, où les leaders sont confrontés à des défis constants, il devient essentiel d'explorer des moyens pour renforcer la stabilité émotionnelle, la clarté mentale et l'efficacité dans la prise de décision. Le yoga, se révèle être un outil puissant pour les dirigeants souhaitant améliorer leur bien-être intérieur tout en optimisant leurs compétences de leadership.



De plus, cela ouvre la voie à une médecine accessible, notamment pour les zones reculées

Quand Casablanca opère à Shanghai : la téléchirurgie à l'œuvre

Le groupe marocain Oncorad a franchi une étape historique en réalisant une prostatectomie totale à distance, entre Casablanca et Shanghai, soit une distance de 12 000 km. Une intervention, rendue possible grâce à une technologie de téléchirurgie de pointe, positionne le Maroc comme un acteur clé de l'innovation médicale mondiale. Cette prouesse illustre la capacité du pays à intégrer des technologies avancées pour offrir des soins au to.

La prostatectomie totale, une opération chirurgicale consistant à retirer la glande prostatique pour traiter un cancer localisé, a été effectuée à l'aide d'un robot chirurgical. Ce succès marque un tournant, comparable à des exploits réalisés dans des centres comme la Cleveland Clinic ou l'Institut Curie. Cependant, peu d'interventions atteignent une telle portée géographique.

Répercussions économiques et sociétales : Ce succès renforce la réputation du Maroc en tant que hub médical africain et pourrait attirer davantage d'investissements étrangers dans le secteur de la santé.



La baisse des nouvelles infections est encourageante, mais le combat contre le VIH nécessite un engagement collectif durable

Entre progrès et tabous, le VIH reste un combat social au Maroc

Le dernier rapport national sur le VIH au Maroc révèle qu'à fin 2023, environ 23.000 personnes vivent avec le virus, dont 970 nouvelles infections et 390 décès enregistrés au cours de l'année. Bien que ces chiffres marquent une baisse par rapport aux années précédentes, notamment grâce aux campagnes de sensibilisation et à l'accès élargi aux traitements antirétroviraux, le défi reste de taille.

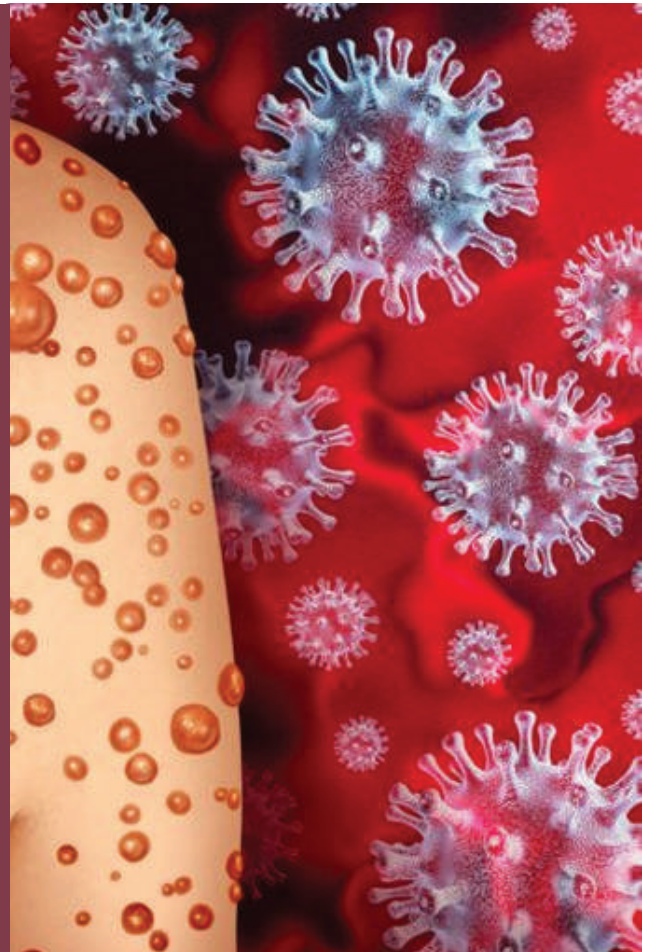
Les populations vulnérables, comme les travailleurs du sexe ou les usagers de drogues injectables, sont particulièrement touchées. Cependant, les tabous sociaux et la stigmatisation continuent de freiner la lutte contre le VIH. "La peur d'être marginalisé pousse de nombreux malades à ne pas se faire diagnostiquer ou traiter", explique un responsable d'une ONG locale.

Mpox : le Maroc en tête avec un test PCR innovant recommandé par le CDC Afrique

Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) a recommandé, via son Comité consultatif des diagnostics (DAC), le premier test PCR en temps réel pour la Mpox fabriqué localement au Maroc. Ce test, développé par Maldiag, sous la dénomination UM6P-MAScIR MPOX qPCR 1.0, marque une avancée majeure pour l'autonomie sanitaire du continent.

Cette reconnaissance met en avant la fiabilité et l'efficacité de cette innovation marocaine, renforçant ainsi le rôle stratégique du pays dans les initiatives de santé publique en Afrique. Le CDC Afrique rappelle que cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un effort plus large de l'Union africaine pour améliorer la résilience des systèmes de santé africains face aux crises sanitaires.

Pour appuyer les États membres, le CDC Afrique a déployé des kits de test PCR, des outils de séquençage génomique et des cartouches GeneXpert, tout en offrant des formations sur la gestion des échantillons et la biosécurité...



La Mpox reste une menace majeure, déclarée urgence sanitaire continentale par le CDC Afrique et urgence internationale par l'OMS

Chaleur et métabolisme : le secret japonais pour une silhouette affinée

Le Japon, reconnu pour sa longévité remarquable et son faible taux d'obésité, dissimule un secret peu connu derrière ce succès : une méthode simple et efficace pour activer le métabolisme, brûler les graisses et renforcer le système immunitaire. Fondée sur un principe essentiel — la régulation de la température corporelle — cette technique ancienne, économique et peu exigeante, pourrait bien transformer votre approche de la perte de poids et de la santé en général.

La régulation de la température corporelle : la clé d'une silhouette affinée

Dans une société obsédée par la quête de la silhouette idéale, les Japonais ont découvert une méthode naturelle et efficace pour maintenir leur forme. Au cœur de cette approche réside une gestion optimale de la température corporelle. Les recherches scientifiques ont démontré que le métabolisme, qui détermine la capacité du corps à brûler des calories, est étroitement lié à la chaleur corporelle. En effet, lorsqu'il fait froid, le métabolisme ralentit, rendant la combustion des graisses moins efficace. À l'inverse, maintenir une température corporelle légèrement plus élevée stimule le métabolisme et favorise la perte de poids.

Les mannequins japonais, admirés pour leur silhouette élancée, sont de fervents adeptes de cette méthode. Selon Sonmi, fondatrice de la marque de beauté Meeth, les Japonaises prennent soin de garder leur corps toujours au chaud. Cette approche dépasse l'idée reçue selon laquelle seule une activité physique intense serait nécessaire pour perdre du poids.

Une alimentation adaptée et une température corporelle stable

L'alimentation joue également un rôle clé dans cette méthode. Très pauvre en calories, la cuisine japonaise privilégie des aliments frais et non transformés, tels que les légumes, les fruits de mer et le riz. Ce régime favorise une sensation de satiété sans excédent calorifique, crucial pour maintenir un poids de forme.

Les Japonais évitent certains aliments comme le sucre raffiné, les fritures, l'alcool et les charcuteries, en optant pour des choix qui n'alourdissent pas leur métabolisme. D'autres habitudes, telles que l'évitement des boissons glacées et le port de vêtements adaptés pour réguler la chaleur corporelle, sont courantes parmi ceux qui suivent cette méthode.

La chaleur naturelle améliore la circulation sanguine et renforce le système immunitaire en stimulant la production de cellules protectrices.



Intégrer cette approche dans votre routine quotidienne ne demande pas de grands

Les bienfaits de cette approche : Les avantages d'une température corporelle légèrement élevée sont nombreux. En plus d'une meilleure gestion du poids, cette méthode contribue à réduire le taux de mortalité, à améliorer la longévité et à renforcer le système immunitaire. La graisse brune, qui brûle des calories pour générer de la chaleur, joue un rôle clé dans ce processus. Des études scientifiques ont confirmé que la régulation de la température corporelle peut prévenir l'obésité et maintenir un métabolisme actif tout au long de la journée. L'activation de la thermogenèse, le processus par lequel le corps génère de la chaleur, est au cœur de cette



Cliquer sur l'image afin de lire l'intégralité de cet article

Entretien avec Sophia El Khensae Bentamy sur l'importance de l'empathie au travail

Dans le cadre de cet entretien avec Sophia El Khensae Bentamy, Coach & Formatrice d'Entreprise, réalisé par Lodj.ma, nous abordons un sujet fondamental : l'importance de l'empathie au travail.

Madame Bentamy nous partage ses réflexions sur le sujet à travers ces cinq questions

Question 1 : Dans un monde où la performance et les chiffres dominent, pourquoi l'empathie est-elle cruciale en milieu professionnel ?

Sophia El Khensae Bentamy : L'empathie est souvent vue comme un concept négligé dans le monde professionnel, où les objectifs chiffrés et la productivité priment. Pourtant, l'empathie est bien plus qu'une simple compétence ; elle est un outil puissant de communication et de collaboration. Elle permet de mieux comprendre et de ressentir les émotions des autres, ce qui conduit à une adaptation et une efficacité accrues. L'empathie crée un environnement propice où chacun peut s'épanouir et donner le meilleur de lui-même, en évitant des tensions inutiles et en renforçant la cohésion de l'équipe.

Question 2 : Quels sont, selon vous, les principaux bénéfices de l'empathie en milieu de travail ?

Sophia El Khensae Bentamy : Les bénéfices de l'empathie sont multiples. Le premier avantage notable est la collaboration renforcée. Lorsque les membres d'une équipe se soutiennent mutuellement, même face à des difficultés personnelles, cela crée un environnement où chacun se sent en sécurité émotionnelle. Un autre atout est la réduction du stress. Par exemple, un manager qui remarque qu'un employé est tendu avant une échéance peut choisir d'interagir de manière bienveillante plutôt que de le pousser davantage, désamorçant ainsi les tensions et favorisant un climat productif et constructif.

Question 3 : Peut-il y avoir des dérives à trop d'empathie dans le cadre professionnel ?

Sophia El Khensae Bentamy : Absolument. Une empathie excessive peut mener à une surcharge émotionnelle, où l'équilibre entre empathie et productivité est perdu.

Si chaque réunion devient une séance de partage émotionnel, l'équipe risque de stagner. De plus, une empathie mal comprise peut être exploitée par certains employés pour éviter leurs responsabilités, créant ainsi un déséquilibre. Il est donc essentiel de maîtriser l'empathie et de la pratiquer de manière réfléchie, sans tomber dans l'excès de sympathie ou la manipulation émotionnelle.

Question 4 : Comment les entreprises peuvent-elles promouvoir une culture de l'empathie sans nuire à la productivité ?

Sophia El Khensae Bentamy : Les entreprises peuvent promouvoir l'empathie en organisant des formations sur l'écoute active et la communication, ainsi que des ateliers interactifs où les employés apprennent à réagir de façon empathique dans des situations courantes.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'article complet



ÉVÈNEMENT À NE PAS RATER



2^e édition

LET'S MEET

11 Décembre 2024
RABAT

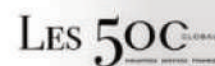
Nizar Baraka
Ministre de l'Équipement
et de l'Eau du Maroc



Organisé par



Partenaire Média



Monsieur Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau du Maroc participera à la 2^{ème} édition du Water Future Forum le 11 Décembre 2024, à l'Hôtel Fairmont La Marina Rabat Salé.

Sous le thème « **Modèle économique vs stress hydrique** », cet événement favorise le dialogue sur les enjeux et défis liés à l'adaptation du modèle économique marocain à un contexte de stress hydrique extrême.

@lodjmaroc      



Moi, Zéro poisson

Par Adnane Benchakroun

**Certains ont la main verte,
Moi, je n'ai pas la main bleue.
Les flots murmurent en alerte,
Et fuient mes hameçons, peureux.**

Dans mon enfance douce aux rivières
endormies,
Je rêvais de poissons, de lignes infinies.

Une canne en mes mains, légère et délicate,
Promettait des trésors, une pêche écarlate.

Mais les eaux refusaient d'offrir leur moindre
fruit,
Et ma patience alors s'effritait chaque nuit.

Adolescent hardi, plein d'ardeur et de flamme,
Je cherchais dans l'éclat du flot l'oubli de l'âme.

Mes outils se faisaient plus grands, plus
élégants,
Mais les lacs, les marées demeuraient réticents.
Chaque plage espérée me laissait désolé,
Comme un marin perdu dans l'ombre d'un reflet.

Les torches, les chapeaux, le fauteuil du
pêcheur,
Ne parvenaient jamais à briser ce malheur.

L'éternel apprenti pêcheur : une histoire de passion sans prise

Depuis l'enfance, l'idée de pêcher un poisson semblait une aventure fascinante, presque magique. Pourtant, malgré des années d'efforts et un matériel de plus en plus sophistiqué, je n'ai jamais réussi à remonter ne serait-ce qu'une sardine. Tout a commencé avec ces premières cannes à pêche que l'on m'offrait étant enfant. L'excitation de s'installer au bord d'une rivière ou d'un lac, sous un ciel bleu, était immense. Mais rapidement, le constat s'imposait : pas le moindre poisson à l'horizon. À l'adolescence, je me suis dit que le problème venait sûrement du matériel. Avec mes nouvelles cannes, plus grandes, plus solides, j'étais persuadé de devenir enfin un vrai pêcheur.

Devenu jeune homme, ma détermination n'avait pas faibli. J'investissais dans des équipements dernier cri, convaincu que le secret résidait dans une technique ou un outil encore inconnu. Chaque week-end, je partais à la recherche d'un nouvel endroit prometteur. Je passais d'une rivière à une plage, d'un lac à une autre mer. À chaque échec, je trouvais une excuse : "Cette rivière doit être vide de poissons", "La marée n'est pas bonne", "Peut-être que je suis arrivé trop tard". Mais au fond de moi, une vérité s'imposait peu à peu.

Avec les années, j'ai compris que la pêche n'était pas qu'une question de technique ou de matériel. Il fallait peut-être un don, une patience que je n'avais pas, ou une connexion avec la nature que je n'arrivais pas à établir. Alors, j'ai décidé d'abandonner mes rêves de pêche. J'ai cessé de me bercer d'illusions : tout le monde ne peut pas être pêcheur, même du dimanche.

Mais ce que cette expérience m'a appris va bien au-delà des poissons que je n'ai jamais attrapés.



J'accusais le courant, le silence des mers,
Les cieux trop endormis, ou les vents trop
amers.

Je changeais d'horizon, chaque rive me prenait,
Mais le fruit des eaux calmes à jamais se
cachait.

Je compris qu'en ce jeu, ma foi s'était perdue,
Que d'autres mieux que moi troublaient l'onde
absolue.

Pêcheur sans une prise, errant, mais apaisé,
Je chantais à l'écho des flots sans m'enlacer.

Car, en cette quête vaine où tout s'abandonne,
Le plaisir d'avoir cru est tout ce qu'on couronne.



Conso & Environnement



Cette démarche pourrait avoir des répercussions politiques, économiques et sociales considérables

Changement climatique : le Maroc en première ligne

Le changement climatique constitue une menace croissante pour de nombreux pays, et le Maroc ne fait pas exception. Dans un contexte où les ressources naturelles sont de plus en plus sollicitées, le Royaume a pris des initiatives significatives pour renforcer sa résilience face à ces défis environnementaux.

Le Fonds monétaire international (FMI) a récemment salué ces efforts, soulignant l'importance de la décarbonation comme levier pour le développement durable. Kenji Okamura, directeur adjoint du FMI, a déclaré : « Les autorités marocaines continuent de réaliser des progrès constants dans le renforcement de la résilience du pays face au changement climatique ». L'approbation d'un décaissement de 415 millions de dollars par le FMI illustre non seulement le soutien financier international, mais aussi les attentes placées sur le Maroc pour devenir un modèle de durabilité en Afrique.

Baisse des marges brutes des distributeurs de carburants au 2e trimestre 2024

Au cours du deuxième trimestre 2024, le secteur des carburants a connu des évolutions notables, marquées par une baisse des marges brutes des distributeurs. Selon le rapport du Conseil de la concurrence, les marges des neuf principaux distributeurs de gasoil et d'essence ont diminué respectivement de 25 centimes et 28 centimes par litre. Cette baisse intervient dans un contexte de hausse des importations, avec un volume en progression de 11,2% atteignant 1,65 million de tonnes, et une augmentation de 15,93% en valeur, totalisant 14,03 milliards de dirhams. Les raisons de cette dynamique sont multiples. D'une part, les cotations internationales ont affiché des tendances baissières, influençant directement les coûts d'achat et les prix de cession des carburants. Les cotations CIF ont chuté davantage que les coûts d'achat, avec un écart de 27 centimes pour le gasoil et 66 centimes pour l'essence. Malgré cette baisse, les distributeurs ont répercuté ces économies sur les prix de vente nationaux, réduisant les prix de cession de 0,66 DH/L pour le gasoil et 0,33 DH/L pour l'essence.



Cette situation a conduit à des marges brutes de 1,21 DH/L pour le gasoil et 1,79 DH/L pour l'essence, en deçà des niveaux du premier trimestre.



Conso & Environnement



Face à l'assèchement, le Maroc multiplie les solutions pour l'eau

Au Maroc, la consommation d'eau potable franchit désormais la barre des 1,7 milliard de mètres cubes par an, mettant à rude épreuve les ressources hydriques du pays. Ce phénomène, observé dans plusieurs grandes villes telles que Casablanca, Tanger, et Marrakech, pousse les autorités et les partenaires à investir de manière conséquente dans des infrastructures hydrauliques adaptées. Cependant, ce développement massif ne va pas sans défis écologiques et économiques, posant la question : le Maroc pourra-t-il assurer la sécurité hydrique de ses citoyens à long terme ? Casablanca, centre économique et cœur démographique du Maroc, enregistre une demande annuelle supérieure à 207 millions de mètres cubes d'eau. Ce chiffre, en constante augmentation, est en partie dû à la densité urbaine et au développement industriel. Tanger, quant à elle, affiche une consommation annuelle de plus de 71 millions de mètres cubes, principalement tirée des barrages du Loukkos...

COP29 : Petites Îles en détresse

Lors de la COP29, qui se déroule actuellement à Bakou, en Azerbaïdjan, les petits États insulaires (petites îles) en développement (PEID) ont exprimé avec force leurs préoccupations face aux impacts dévastateurs du changement climatique sur leurs territoires. Ces nations, bien que responsables de moins de 1 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, subissent de manière disproportionnée les conséquences du réchauffement climatique, notamment l'élévation du niveau de la mer, l'intensification des tempêtes et l'érosion côtière.

Les dirigeants de ces îles ont profité de la tribune de la COP29 pour appeler à des actions concrètes et à un soutien financier accru de la part des pays développés.

Ils ont souligné la nécessité de respecter les engagements financiers antérieurs, tels que l'objectif des 100 milliards de dollars d'aide annuelle, qui n'a été atteint qu'en 2022, avec deux ans de retard. En réponse à ces appels, la communauté internationale est encouragée à renforcer son soutien aux PEID en matière d'adaptation et de résilience climatique. Cela inclut la mise en place de financements innovants, le transfert de technologies adaptées et le renforcement des capacités locales pour faire face aux défis environnementaux croissants.





Conso & Environnement

Le Maroc en concordance avec la COP 29

Par Mamoune Acharki

Dans le cadre la COP 29, le Maroc, situé à la croisée des chemins entre tradition et modernité, s'engage résolument dans une transition énergétique ambitieuse.

" La Transition Énergétique du Maroc à l'Heure de la COP 29 "

Face aux défis croissants du changement climatique, le Maroc se positionne comme un leader en matière de durabilité en Afrique. Avec un objectif ambitieux d'atteindre 52 % de sa capacité installée en énergies renouvelables d'ici 2030, le Royaume s'engage sur la voie d'une transition énergétique qui pourrait transformer non seulement son économie, mais aussi son rôle sur la scène internationale.

Le changement climatique et la dépendance aux énergies fossiles sont des enjeux majeurs qui nécessitent des solutions audacieuses. Dans ce contexte, le Maroc a mis en place des politiques visant à diversifier son mix énergétique. En se tournant vers les énergies renouvelables, le pays ne fait pas que répondre à une nécessité environnementale, il saisit également une opportunité économique significative.

La transition énergétique du Maroc pourrait avoir des répercussions

significatives sur plusieurs sphères.

Le Royaume pourrait renforcer sa position sur la scène internationale en devenant un modèle de développement durable, attirant ainsi des investissements étrangers. Le développement des énergies renouvelables pourrait générer des milliers d'emplois dans des secteurs innovants, tout en réduisant la facture énergétique du pays.

L'accès à une énergie propre et abordable améliorerait la qualité de vie des citoyens, notamment dans les zones rurales, contribuant à réduire les inégalités d'accès aux services essentiels. En somme, cette transition pourrait transformer le paysage socio-économique du Maroc tout en renforçant son engagement envers la durabilité.

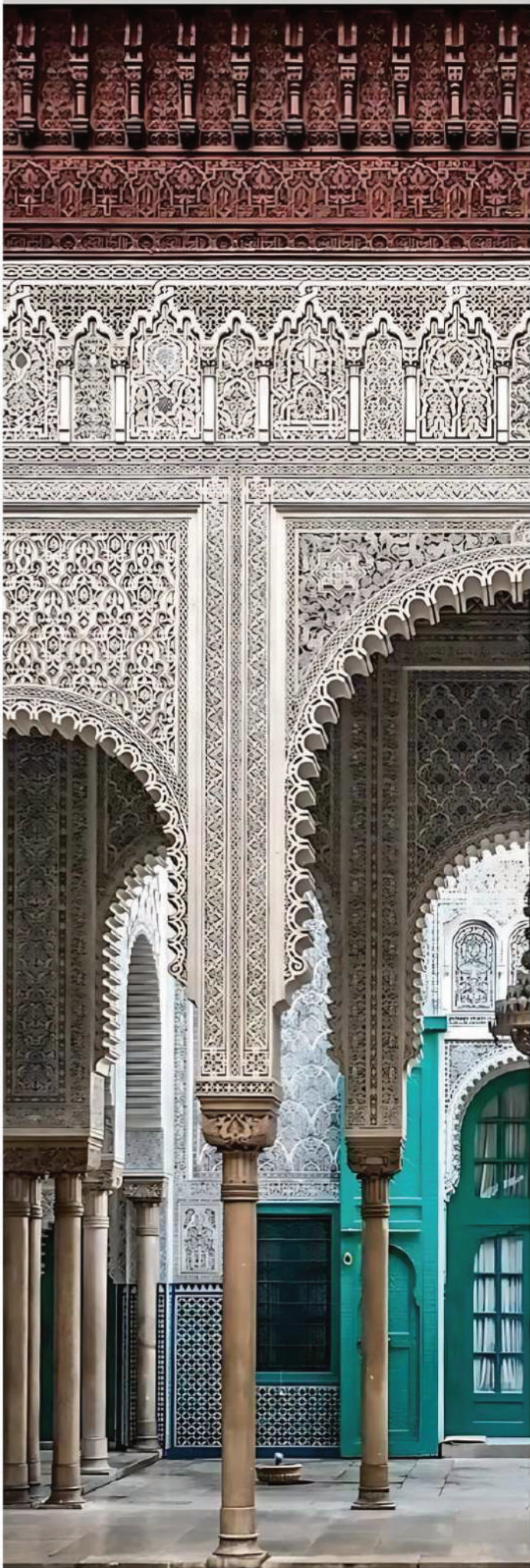
Les énergies renouvelables désignent les sources d'énergie qui se régénèrent naturellement, telles que l'énergie solaire, éolienne et hydraulique. Elles sont essentielles

pour réduire la dépendance aux combustibles fossiles et limiter les émissions de gaz à effet de serre. La transition énergétique du Maroc représente une opportunité sans précédent pour le Royaume.

En adoptant des politiques ambitieuses, le Maroc pourrait non seulement réduire son empreinte carbone, mais aussi stimuler son économie et améliorer le bien-être de sa population.

Cependant, des défis subsistent, notamment en matière de financement et d'infrastructures. L'avenir de cette transition dépendra de la capacité du pays à surmonter ces obstacles tout en maintenant un engagement fort envers la durabilité. Alors que la COP 29 approche, il est crucial que le Maroc continue de défendre ses ambitions énergétiques sur la scène internationale. Un engagement fort et des actions concrètes peuvent inspirer d'autres nations à suivre cette voie, créant ainsi un mouvement collectif vers un avenir plus durable.





SAVE THE DATE

Enchantez la Lumière

DAR MAALMA EXPO 2024

16^{ème} édition

**CONGRÈS DES FEMMES
ARTISANES AFRICAINES**

3^{ème} édition

Du 19 au 22 décembre 2024

*Siège de la Région
Casablanca Settat
Bachaouia El Mechouar –
Casablanca*

Info: +212 6 60 80 32 10

Partenaires Officiels

المملكة المغربية
Royaume du Maroc



AGENCE DE
L'ORIENTAL



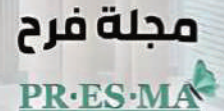
جهة الدار البيضاء سطات
RÉGION CASABLANCA-SETTAT



Organisé par

En partenariat

Partenaires Media



L'ODJ
TV
LA WEB TV ECO & ECO

**LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE
POUR UN AVENIR DURABLE !**

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +500 ÉPISODES





Edito Culture

Marrakech, capitale du 7^e art

Par Mamoune Acharki

La 21^e édition du Festival international du film de Marrakech (FIFM) s'ouvre en grande pompe

L'événement, devenu un rendez-vous incontournable du cinéma mondial, a rassemblé des figures emblématiques de l'industrie, dont Luca Guadagnino, président du jury, accompagné de Patricia Arquette et Andrew Garfield.

Le lendemain, un dîner officiel au majestueux Palais El Badii, présidé par le prince Moulay Rachid et la princesse Lalla Oum Keltoum, a marqué l'ouverture officielle. Plusieurs personnalités politiques et culturelles marocaines, ainsi que des invités internationaux, étaient présents pour célébrer l'art cinématographique.

Cette année, le festival met à l'honneur le cinéma marocain avec 14 films en compétition, dont *La Mer au Loin* de Saïd Hamich Benlarbi. Par ailleurs, des hommages émouvants ont été rendus à des icônes du cinéma, comme feu Naïma Lamcharki et l'acteur américain Sean Penn, soulignant l'importance de ce festival pour la reconnaissance des talents locaux et internationaux.

Le FIFM ne se limite pas à la compétition officielle. Des masterclasses, des projections en plein air et des rencontres permettent au grand public de découvrir le cinéma sous toutes ses formes. Cet événement contribue également au rayonnement culturel du Maroc, attirant chaque année des milliers de visiteurs et renforçant l'image de Marrakech comme capitale culturelle.

Le FIFM continue de dynamiser l'industrie cinématographique marocaine, il pourrait inspirer une nouvelle génération de cinéastes et renforcer les collaborations entre le Maroc et l'industrie cinématographique mondiale.



"Racines et horizons" : l'art féminin marocain exposé à Lisbonne

L'exposition collective "Racines et horizons: Art marocain au féminin" a récemment ouvert ses portes au centre culturel Belem de Lisbonne, rassemblant des passionnés d'art contemporain du Maroc et du Portugal. Cet événement, orchestré par le Centre portugais de Sérigraphie en partenariat avec l'ambassade du Maroc à Lisbonne, met en lumière les œuvres de cinq artistes marocaines de renom : Malika Agueznay, Najia Mehadji, Ghizlane Agzenai, Madiha Sebbani et Rahma Lhoussig. À travers une sélection de sérigraphies, gravures et photographies, ces artistes explorent le riche patrimoine culturel marocain. L'exposition, qui s'est tenue jusqu'au 21 novembre, a célébré la créativité des femmes marocaines et leur contribution significative à l'art plastique contemporain du pays.



Le film Everybody loves Touda au FIFM et dans les salles en décembre...

Percée historique aux Oscars de "Everybody Loves Touda" de Nabil Ayouch

Le cinéma marocain rayonne sur la scène internationale avec Everybody Loves Touda, réalisé par Nabil Ayouch, qui est éligible à toutes les catégories des Oscars. Cette reconnaissance inédite témoigne de l'influence grandissante du talent cinématographique marocain à l'échelle mondiale. Après avoir été sélectionné au Festival de Cannes en mai dernier, Everybody Loves Touda a été choisi pour représenter le Maroc aux Oscars dans la catégorie Meilleur Film International. Ce drame poignant, porté par l'interprétation magistrale de Nisrin Erradi dans le rôle principal, aspire à des nominations dans des catégories majeures, telles que Meilleur Réalisateur pour Nabil Ayouch et Meilleure Actrice pour Nisrin Erradi – une première historique pour le cinéma marocain.

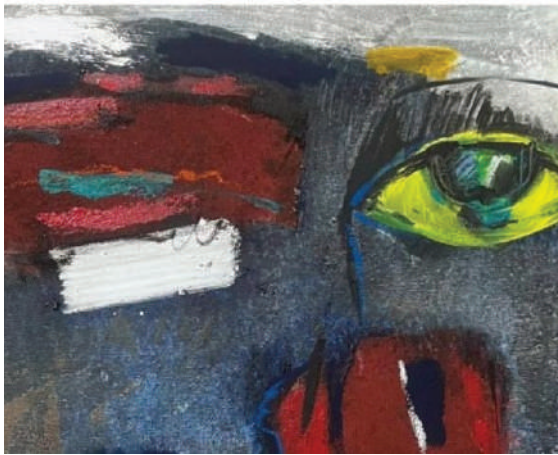




Rachida Belkacem

Odyssée des possibles

Illustrations de Nadia Chellaoui



L'Odyssée des possibles : le nouveau recueil de poésie signé Rachida Belkacem

Ce recueil retrace le cheminement sensible, poétique et spirituel de l'humanité

Rachida Belkacem y revisite son passé, les événements et les expériences qui constituent sa pensée d'aujourd'hui.

Les émotions non observées sont des forces obscures qui ont le pouvoir de s'emparer de nous et de diriger notre comportement indépendamment de notre volonté. Il y est question d'existentiel, une notion-clé dans ce manuscrit à la fois délicat par sa tonalité et singulier par sa projection de l'Être à travers l'Univers et l'espace-temps. Dans cet ouvrage inspirant, l'autrice vous guide sur la voie de la libération au-delà de vos perceptions.

Durant ce voyage de la pensée et de ses conséquences, elle vous offre des poèmes comme des outils précieux pour entreprendre un travail intérieur et passer de l'interrogation à la réalisation de soi.

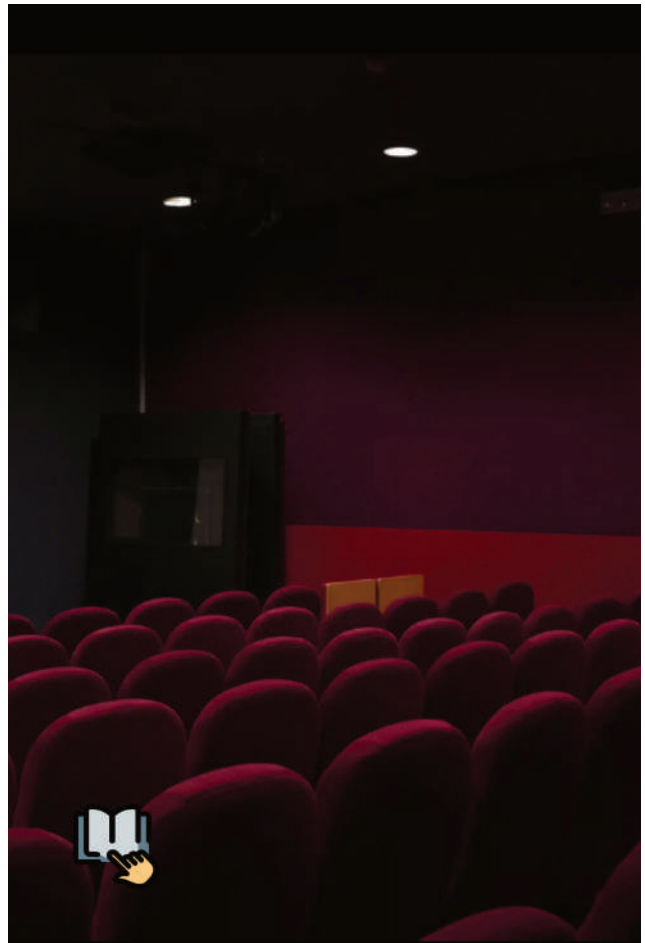
Elle vous amène à continuer à faire preuve d'ipséité.

Cinerji : Trois nouvelles salles de cinéma bientôt au Maroc

Le paysage cinématographique marocain s'apprête à connaître une transformation majeure grâce à une décision récente de la Commission d'aide à la numérisation, à la modernisation et à la création des salles de cinéma du Centre cinématographique marocain (CCM).

Lors d'une réunion tenue le 12 novembre à Rabat, cette commission, présidée par Mohamed Khouna et composée de plusieurs membres éminents, a annoncé l'octroi d'un budget conséquent de 12 millions de dirhams pour soutenir la création de nouvelles salles de cinéma à travers le pays. Cette initiative vise à renforcer l'accès au 7e art et à encourager la culture cinématographique au Maroc. Trois projets ont été retenus pour bénéficier de ce soutien financier, chacun recevant une enveloppe de 4 millions de dirhams. Ces projets concernent les salles « Cinerji Carrousel » à Rabat, « Cinerji Rocade » à Casablanca et « Cinerji Annakhil » à Marrakech.

Ces trois grandes villes, déjà considérées comme des pôles culturels, verront ainsi leur offre cinématographique s'élargir, offrant aux amateurs de cinéma des infrastructures modernes et adaptées aux standards internationaux.



♥ Coup de coeur

Je suis un has-been

Vieillir n'est qu'un leurre,
Le cœur garde ses heures.
Sous le masque du temps,
L'âme brûle en dedans.

Pour ceux qui aiment encore lire : poème de Adnane Benchakroun

J'ai vu la gloire fuir, le temps m'a rattrapé,
Les rides sur mon front sont l'ombre du passé.

Jadis héros brillant aux éclats immortels,
Aujourd'hui je contemple mes souvenirs cruels.

Le jeunisme cruel m'écarte de la scène,
Tel un acteur vieilli que l'âge peine et traîne.

Ils vantent la jeunesse, méprisent mes exploits,
Ignorant que ma flamme brille encor sous les froids.

La retraite imposée, fausse idée de repos,
N'est qu'un doux prétexte pour hâter mon repos.

Le grand capital sourit, cherchant chair plus tendre,
Pour nourrir ses désirs, enchaîner et vendre.

Les puissants ne s'effacent qu'au seuil du trépas,
Nous laissant à l'écart, nous autres, pauvres bas.

Et moi je lutte encore, envers et contre tout,
Je refuse la tombe, je tiens, je m'avoue.

Le bistouri m'appelle, pour effacer le temps,
Pour cacher sous le masque mes printemps expirants.

Botox et faux éclats, ruse de mon visage,
Qui ment, mais qui espère un dernier éclairage.

L'illusion éternelle, jeunesse immortelle,
Est le doux poison d'une âme rebelle.

Mais, qu'importe les chairs, l'esprit seul est grandeur,
C'est là que la vraie flamme éclaire avec ardeur.

Je suis ce « has-been » fier de ses batailles,
Mon corps n'est qu'un fardeau, mon cœur reste sans faille.

Je suis vieux, je suis grand, sagesse en mon miroir,
Et sous mes rides pleure un éternel espoir.



Découvrir la playlist musicale de l'auteur en cliquant sur l'image

Ce poème explore le sentiment d'être un « has-been » dans un monde obsédé par la jeunesse.

Il évoque la déception d'un héros déchu, autrefois admiré, mais désormais écarté en raison de son âge. Face à un jeunisme dominant, le poème critique la retraite, vue comme un moyen de remplacer les anciens par des jeunes exploités pour le profit du grand capital. Tandis que les puissants échappent à ce cycle, les autres se battent pour rester dans la course, souvent en modifiant leur apparence – recours au botox, aux chirurgies, à toute ruse pour paraître éternellement jeune.

Cependant, le poème rappelle que la véritable jeunesse est celle de l'esprit, éternelle et inaltérable, même si le corps se flétrit.



Avec sagesse et résilience, le narrateur accepte son âge, sachant que sa grandeur réside dans son cœur et son esprit,

♥ Coup de coeur

Moi, journaliste dictateur !

Par Adnane Benchakroun

**Dictateur, moi ? Quelle folie !
Ma plume danse, loin d'autrui.**

Je n'ai que l'éclair des pensées,
Et des mots pour tout bouclier.

Moi, dictateur ? Voyez comme
c'est absurde,
Humain des mots, je demeure un
esprit bien trop dur.

Un tyran des papiers, qu'ils disent
en secret,
Pourtant, mon bureau n'est qu'un
humble encrier.

J'écris des vérités que l'ombre
veut ternir,
Et non des édits pour des peuples
à punir.

Ma plume, un sceptre ? Quelle
douce illusion,
Elle ne règne que sur
l'imagination.

Les despotes bâtissent des murs
et des prisons,

Moi, je construis des ponts au gré
de mes raisons.

Un dictateur s'impose par le cri, la
terreur,
Moi, je conquiers des cœurs sans
un soupçon d'horreur.
Je n'ai pour bataillons que des
phrases bien tournées,
Et pour seule armée, des idées à
faire aimer.

Mes discours, des sermons ? Non,
ce sont des ballades,
Odes à la liberté, fières et
camarades.

Ils craignent que mes mots éveillent
les esprits,
Mais un tyran n'éclaire jamais dans la
nuit.
Alors qu'ils rient tout bas et me
prêtent la cravache,
Je leur tends un miroir : voyez qui
vous soupçonne.

Un dictateur, moi ? Je ris de leurs
jugements,
Mon monde est de papier, et mon
peuple : le vent.

Ce poème satirique se moque des idées absurdes selon lesquelles l'auteur, journaliste et écrivain, pourrait être perçu comme un dictateur. À travers des vers empreints d'ironie, il tourne en dérision cette accusation en comparant la plume, son outil d'expression, à un sceptre imaginaire. Il affirme que ses mots ne construisent pas des prisons, mais des ponts, qu'il ne règne pas par la terreur, mais par la lumière des idées. Le poème met en contraste la brutalité d'un dictateur et la douceur créative d'un poète, dont le seul pouvoir réside dans l'imaginaire et la liberté de pensée.





MERCI À NOS CHRONIQUEURES INVITÉS





Ahmed Naji

Nouveau désordre mondial

Quelle analyse géopolitique avancer quand certains des principaux acteurs sur la scène internationale adoptent des postures à la rationalité plus que douteuse ?

L'administration du président américain sortant, Joe Biden, voit bien que l'Ukraine a perdu le conflit face à la Russie, qu'il n'y a plus aucun doute à ce propos, mais a préféré envenimer encore plus la situation en autorisant Kiev à frapper à l'intérieur du territoire russe avec des missiles américains Atacms.

Son laquais au Royaume-Uni, Keir Starmer, s'est aussitôt empressé de permettre à l'armée ukrainienne de faire de même avec les missiles Storm Shadow.

La réaction de Moscou ne s'est pas fait attendre. Le président russe, Vladimir Poutine, a ordonné le lancement d'un missile balistique hypersonique de moyenne portée, « Oreshnik », qui a frappé un complexe industriel militaire à Dnipro, en Ukraine.

Tout en rappelant que ce missile, qui peut également porter des ogives nucléaires, ne peut pas être intercepté par les défenses contre-aériennes des pays européens, en raison de sa vitesse très élevée, 2,5 à 3 kms par seconde.

Israël a aussi fait connaissance avec les missiles hypersoniques iraniens, ceux, de longue portée, tirés depuis l'Iran le 1er octobre, comme ceux que lance, actuellement, le Hezbollah libanais à 150 kms en profondeur du territoire de l'entité sioniste.

Là encore, aucun des systèmes de Dca israéliens, réputés infaillibles, n'a réussi à stopper les vagues successives de

Même les plus hauts dirigeants israéliens ne sont plus à l'abri de poursuites judiciaires, après l'émission de mandats d'arrêts contre le premier ministre, Benjamin Netanyahu, et l'ex ministre de la défense, Yoav Gallant, par la Cour pénale internationale.

Outre l'usage massif des drones, qui a révolutionné les tactiques militaires, les missiles hypersoniques sont de véritables « GameChanger ». Et les pays occidentaux sont très en retard à ce sujet.

Un contexte international aussi confus ne permet pas de faire des prévisions sur la future politique de Donald Trump, sachant que ce dernier ne prendra les rênes du pouvoir que le 20 janvier prochain.

Son intention de geler le conflit en Ukraine ne satisfait pas Moscou, qui se montre prête à aller jusqu'au conflit nucléaire si la Russie s'estime existentiellement menacée.

Sa volonté de mettre au pas le régime des Mollahs en Iran, à travers une nouvelle averse de sanctions, bute sur le peu d'empressement des pays arabes alliés de Washington à pourrir encore plus leurs relations avec Téhéran, qu'ils cherchent plutôt à améliorer.

Les pays occidentaux, menés par les Etats-Unis, suscitent de moins en moins la crainte à travers un monde en profonde mutation géopolitique et ne se font plus écouter.

Le problème, pour le reste de l'humanité, est le déni des réalités qui caractérise la classe dirigeante desdits pays.



missiles, en partie hypersoniques, qui paralysent le pays. L'armée israélienne a toujours les moyens de continuer à ravager la bande de Gaza et de bombardier Beyrouth et le Sud du Liban, mais elle ne peut plus sanctuariser le territoire israélien.

Le contrat tacite entre l'entité sioniste et ses citoyens (Israël, refuge sécurisé des juifs) est, ainsi, rompu. Même les plus hauts dirigeants israéliens ne sont plus à l'abri de poursuites judiciaires, après l'émission de mandats d'arrêts contre le premier ministre, Benjamin Netanyahu, et l'ex ministre de la défense, Yoav Gallant, par la Cour pénale internationale.

Là encore, aucun des systèmes de Dca israéliens, réputés infaillibles, n'a réussi à stopper les vagues successives de missiles, en partie hypersoniques, qui paralysent le pays. L'armée israélienne a toujours les moyens de continuer à ravager la bande de Gaza et de bombardier Beyrouth et le Sud du Liban, mais elle ne peut plus sanctuariser le territoire israélien.

Le contrat tacite entre l'entité sioniste et ses citoyens (Israël, refuge sécurisé des juifs) est, ainsi, rompu.



Politique internationale

Biden déclencherà-t-il la 3ème guerre mondiale avant son départ ?

Le président américain sortant a autorisé l'Ukraine à utiliser des missiles de longue portée pour frapper à l'intérieur du territoire russe.

Par Ahmed Naji

Deux mois avant l'investiture du 47ème président des Etats-Unis, Donald Trump, le président sortant, Joe Biden, a autorisé l'Ukraine à utiliser les missiles de longue portée qui lui ont été livrés pour mener des frappes en profondeur à l'intérieur du territoire de la Fédération de Russie, selon des médias américains.

La justification de cette grave décision de Washington serait le déploiement de troupes nord-coréennes sur le front, au côté de l'armée russe, d'après de hauts responsables de l'administration Biden, cités par les médias américains.

La présence des soldats nord-coréens en Russie, rapportée par lesdits médias américains, reste toutefois à prouver.

Donald Trump, qui a déclaré à plusieurs reprises, lors de sa campagne électorale, son intention de mettre un terme à la guerre en Ukraine, risque ainsi fort de se retrouver à gérer un conflit ouvert avec la Russie, si un échange nucléaire n'intervient pas avant le 20 janvier 2025.

Frappes en profondeur

De toute évidence, l'Etat profond américain, infesté de néoconservateurs et frustré par l'échec retentissant des Démocrates va-t-en-guerre aux dernières élections, est bien décidé à élargir le conflit entre l'Ukraine et la Russie aux pays membres de l'Otan.

Après avoir longtemps péroré sur la faiblesse de l'armée et de l'économie russes, la fragilité du régime en place à Moscou et les chances de l'Ukraine, armée par les pays occidentaux, de remporter l'affrontement entamé fin février 2022, experts militaires et médias occidentaux ont fini par se rendre à l'évidence : Kiev a perdu une guerre qu'elle n'aurait jamais pu, de toute manière, gagner.



Jusqu'à présent, l'Ukraine n'était autorisée à utiliser que des missiles d'une portée de 160 kms tirés par les batteries ATACMS (Army Tactical Missile System) fournies par les Etats-Unis. Ce système d'armement peut également lancer des missiles d'une portée de 300 kms. Le missile de croisière de fabrication franco-britannique Storm Shadow peut, pour sa part, atteindre les 560 kms, ce qui mettrait la capitale russe Moscou, à portée de tir. La réponse atomique : Il va de soi que cette décision américaine a mis les décideurs politiques russes dans un état de fureur qu'ils ont, en partie, exulté en menant une campagne de frappes contre l'Ukraine d'une grande intensité.



Les médias russes, pour leur part, ont commencé à traiter de scénarios de frappes nucléaires sur Kiev et d'autres capitales européennes, si des missiles lancés à partir de l'Ukraine devaient atteindre des cibles stratégiques en Russie.

Le sort de l'humanité, qui voit réellement planer la sérieuse menace d'un cataclysme nucléaire, va dépendre de la bataille que devra livrer, avant même son investiture officielle, le président nouvellement réélu, Donald Trump, contre l'Etat profond américain, allié au complexe militaro-industriel.

Le moment de puissance unipolaire des Etats-Unis, ayant suivi l'implosion de l'Urss, au début



Serait-ce le début de la 3ème guerre mondiale ?

des années 90 du siècle dernier, a pris fin avec le retour sur la scène géopolitique mondiale de la Russie, en tant que grande puissance militaire, et l'émergence de la Chine en tant que concurrent économique.

Quitte ou double : le plan des néoconservateurs consistant à « liquider » la Russie à travers la guerre contre l'Ukraine, avant de tourner leurs aspirations belliqueuses vers la Chine, a non seulement échoué, mais il a également mené à un renforcement de l'alliance entre Moscou et Pékin, rendant leur prétention de maintien de l'hégémonie américaine sur le monde encore plus improbable.

Conscient que la poursuite de tels objectifs saigne les Etats-Unis, dont il tient à stopper le déclin relatif, Donald Trump ne s'inscrit pas dans cette complicité bipartisane américaine pour l'activation et l'entretien des conflits armés à travers le monde.

L'Etat profond américain, qui se nourrit des guerres, fera tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher la fin du conflit en Ukraine, avant l'investiture de Donald Trump. Au risque de transformer la Terre en une planète vitrifiée.



Politique internationale

Trump 2.0 : La planète économique en mode protectionniste ?

Par Adnane Benchakroun

Sommes-nous dans le cadre d'un nouvel ordre économique Trump 2.0 avec une instabilité économique mondiale ?

La réélection de Donald Trump, un événement aux répercussions multiples, suscite un mélange d'espoir et d'incertitude sur la scène économique mondiale. En promettant une relance audacieuse, Trump divise autant qu'il mobilise, bouleversant les équilibres traditionnels et forçant les nations à réajuster leurs stratégies.

La réaction des marchés financiers américains a été immédiate : le Dow Jones a bondi, témoignant de l'enthousiasme des investisseurs. La promesse de baisses d'impôts et de dérèglementations sectorielles a ravivé la confiance des entreprises. Pourtant, cet optimisme pourrait être éphémère. Si les grandes entreprises voient leurs marges se renforcer, les consommateurs américains risquent de subir les contrecoups de politiques protectionnistes, avec une inflation potentielle due à des hausses tarifaires sur les importations.

Cette nouvelle politique économique a suscité des interrogations quant à l'orientation future de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed).

Face à ces défis potentiels d'un retour d'inflation, la Fed devra évaluer attentivement l'impact de ces mesures sur la stabilité économique et ajuster ses taux d'intérêt en conséquence.

D'autre part, le renforcement du dollar, bien qu'il illustre la confiance internationale, pose des défis pour les pays émergents. Ceux-ci, souvent endettés en dollars, pourraient voir leur fardeau financier s'alourdir, exacerbant les tensions économiques internes.

Depuis la réélection de Donald Trump, les marchés des cryptomonnaies ont connu une hausse notable. Le Bitcoin, par exemple, a atteint un sommet historique, dépassant les 90 000 dollars, soit une augmentation de plus de 30 % depuis les élections du 5 novembre. D'autres cryptomonnaies, telles que l'Ether et le Dogecoin, ont également enregistré des gains significatifs, avec des hausses respectives de 35 % et 156 % depuis les élections. Cette dynamique haussière est largement attribuée aux promesses de Trump de faire des États-Unis la "capitale crypto de la planète" et de constituer une réserve nationale de bitcoins.

Les investisseurs anticipent un environnement réglementaire plus favorable aux cryptomonnaies sous sa nouvelle administration, notamment avec le remplacement potentiel du président de la SEC, Gary Gensler, connu pour ses actions strictes contre les entreprises crypto.

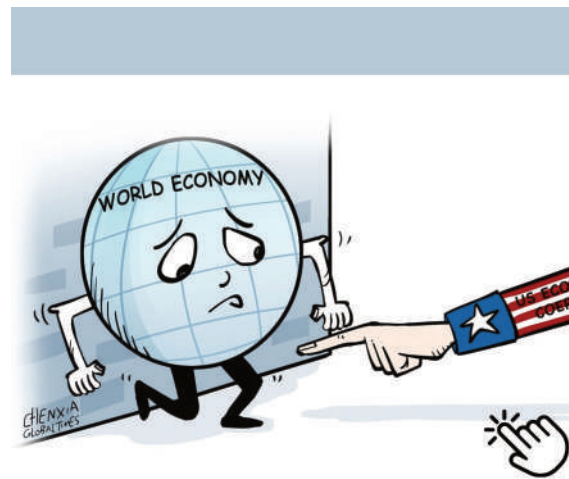
Depuis la réélection de Donald Trump, les rendements des obligations du Trésor américain ont connu des fluctuations notables.

Le rendement de l'obligation à 10 ans a légèrement augmenté pour dépasser 4,45 % le 14 novembre 2024, après avoir atteint 4,38 % plus tôt dans la journée.



Les investisseurs surveillent attentivement les décisions de la Réserve fédérale

Cette hausse reflète les anticipations des investisseurs concernant les politiques économiques de la nouvelle administration, notamment en matière de dépenses publiques et de fiscalité. Les marchés obligataires réagissent également aux données économiques récentes. Par exemple, les rendements ont augmenté après la publication de données économiques suggérant que la Réserve fédérale pourrait cesser d'augmenter les taux d'intérêt, bien que la forte baisse des rendements au cours des dernières semaines ait placé l'obligation de référence du Trésor américain à 10 ans sur la voie de sa plus forte baisse mensuelle depuis août 2011. Ces mouvements sur le marché obligataire américain ont des implications mondiales, influençant les taux d'intérêt ...



Cliquer sur l'image, afin de lire l'intégralité de l'article



Politique internationale

Gaza : les méthodes employées par Israël "correspondent aux caractéristiques d'un génocide"

Par Hafid Fassi fihri

Les méthodes de guerre employées par Israël dans la bande de Gaza "correspondent aux caractéristiques d'un génocide", affirmé jeudi 14 novembre un comité spécial de l'ONU.

Ce rapport de l'ONU montre également comment la vaste campagne de bombardements menée par Israël à Gaza a décimé les services essentiels et déclenché une catastrophe environnementale avec des effets durables sur la santé.

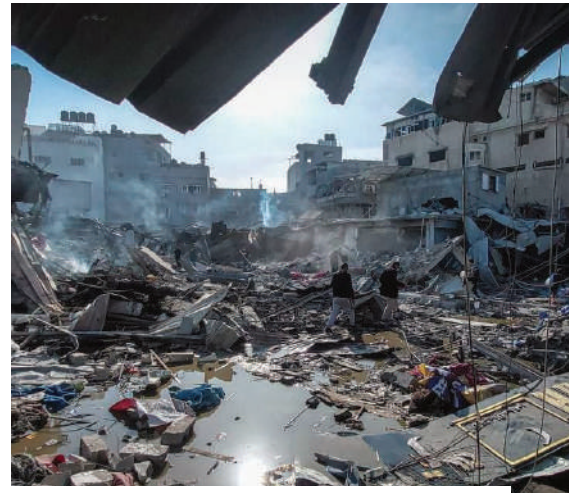
L'ONU met en exergue les "pertes civiles massives et les conditions imposées aux Palestiniens sur place mettant leur vie en danger intentionnellement", dans un rapport qui devrait être présenté à l'Assemblée générale de l'ONU à New York.

Créé en 1968 par l'Assemblée générale de l'ONU, ce comité est chargé d'enquêter sur les pratiques israéliennes affectant les droits humains dans les Territoires palestiniens occupés. Il s'est penché dans un nouveau rapport sur la période allant de l'attaque meurtrière du 7 octobre 2023 du mouvement islamiste palestinien Hamas contre Israël jusqu'à juillet dernier. Israël a utilisé "l'équivalent de deux bombes nucléaires"

"A travers son siège de Gaza, son obstruction de l'aide humanitaire, ses attaques ciblées et en tuant des civils et des travailleurs humanitaires, malgré les appels répétés de l'ONU, les ordonnances contraignantes de la Cour internationale de justice et les résolutions du Conseil de sécurité, Israël cause intentionnellement la mort, la famine et des blessures graves", assure le comité.

Israël "utilise la famine comme méthode de guerre et inflige une punition collective à la population palestinienne", ajoute le comité.

Le rapport montre comment la vaste campagne de bombardements menée par Israël à Gaza a décimé les services essentiels et déclenché une catastrophe environnementale avec des effets durables sur la santé.



Deux fois la bombe atomique américaine larguée sur Hiroshima !

"En détruisant les systèmes vitaux d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'alimentation, et en contaminant l'environnement, Israël a créé un mélange mortel de crises qui infligeront de graves préjudices aux générations à venir", dénonce le comité.

Il se déclare aussi "profondément alarmé par la destruction sans précédent des infrastructures civiles et par le nombre élevé de morts à Gaza", où plus de 233 700 personnes sont mortes depuis le début de la guerre, selon le bilan communiqué par le ministère de la Santé de l'enclave, dirigé par le Hamas.



Jusqu'en février, les forces israéliennes ont utilisé plus de 25 000 tonnes d'explosifs dans la bande de Gaza



Politique internationale

Les pays arabes et musulmans lient la paix au Proche-Orient au retrait israélien des territoires palestiniens

Par Hafid Fassi Fihri

Lors d'un sommet en Arabie saoudite, lundi, les chefs d'Etat de la Ligue arabe et de l'Organisation de la coopération islamique ont unanimement réclamé le retrait total d'Israël des territoires occupés.

Des paroles et des actes !

Lundi 11 novembre, Riyad a convié les 22 pays de la Ligue arabe et la cinquantaine d'États réunis au sein de l'Organisation de la coopération islamique. Une rencontre consacrée aux conflits en cours dans la région sur laquelle plane aussi l'ombre de Donald Trump qui s'apprête à retrouver le Bureau ovale de la Maison Blanche.

Lors d'un Sommet extraordinaire arabo-islamique sommet à Riyad en Arabie saoudite, lundi, les dirigeants arabes et musulmans ont exigé le retrait d'Israël des territoires occupés. Ils ont également réaffirmé leur soutien à la création d'un Etat palestinien indépendant.

Lors d'un sommet en Arabie saoudite, lundi, les chefs d'Etat de la Ligue arabe et de l'Organisation de la coopération islamique ont unanimement réclamé le retrait total d'Israël des territoires occupés depuis 1967, incluant la Cisjordanie, Jérusalem-Est et le plateau du Golan syrien.

« Une paix juste et globale dans la région [...] ne peut être obtenue sans mettre un terme à l'occupation israélienne », stipule la déclaration finale du sommet, qui s'appuie sur les résolutions de l'ONU et le plan de paix arabe de 2002.

De son côté, le gouvernement de Benjamin Netanyahu s'oppose fermement à la création d'un Etat palestinien. « Ce n'est pas aujourd'hui un projet réaliste », a déclaré le ministre israélien des Affaires étrangères, Gideon Saar, arguant qu'un tel Etat deviendrait un « Etat Hamas ». Toutefois, la position d'Israël va à l'encontre des aspirations de la majorité de la communauté internationale, favorable à la solution à deux Etats.



Condamnation des actions de l'armée israélienne

Les participants au sommet ont aussi « fermement condamné » les actions de l'armée israélienne, qualifiées de « crime de génocide [...] en particulier dans le nord de la bande de Gaza au cours des dernières semaines », où l'armée israélienne mène une offensive depuis le 6 octobre.

Ils ont appelé la communauté internationale à « interdire l'exportation ou le transfert d'armes et de munitions à Israël » et condamné « les attaques continues des autorités israéliennes [...] contre l'ONU ».

« Le monde attend » que la future administration Trump, mette « immédiatement » fin aux guerres à Gaza et au Liban, a pour sa part déclaré à Ryad le premier vice-président iranien, Mohammad Reza Aref.



Il a qualifié les assassinats des dirigeants du Hamas palestinien, en juillet à Téhéran, et du Hezbollah libanais, fin septembre près de Beyrouth, de « terrorisme organisé » de la part d'Israël.

Parallèlement, le Hezbollah a annoncé être « prêt pour une guerre de longue durée », tandis que l'armée israélienne exclut tout cessez-le-feu sans la « capitulation » du mouvement islamiste libanais

Réchauffement entre l'Iran et l'Arabie saoudite

Le prince héritier de l'Arabie saoudite,



Le prince héritier saoudien défend la souveraineté de l'Iran face à Israël

Mohammed ben Salmane, a affirmé lundi qu'Israël devait "respecter la souveraineté territoriale de la République islamique d'Iran" et "s'abstenir d'attaquer son territoire", à l'ouverture du sommet de la Ligue arabe et de l'Organisation de la coopération islamique à Ryad.

Sur fond de conflit régional, ce sommet a également mis en lumière un rapprochement stratégique entre l'Arabie saoudite et l'Iran, après sept années de tensions. Le prince héritier Mohammed ben Salmane a qualifié l'Iran de « République sœur », tout en appelant Israël à « s'abstenir d'attaquer » son voisin. L'Iran, allié du Hezbollah et du Hamas, a dénoncé les assassinats ciblés de dirigeants palestiniens et libanais par Israël comme du « terrorisme organisé ». L'Arabie saoudite, qui cherche à s'extraire du conflit au Yémen, condamne toutefois le Hezbollah comme une organisation terroriste. Malgré des discussions sur un possible cessez-le-feu au Liban, les tensions restent vives, Israël conditionnant tout accord à une neutralisation complète du Hezbollah.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article





Politique internationale

Cessez-le-feu au Liban : la défaite du Hezbollah

Le cessez-le-feu conclu entre Israël et le Liban est entré en vigueur le 27 novembre, après 14 mois d'affrontements.

Les conditions de l'accord illustrent une défaite du Hezbollah.

Le 27 novembre 2024, à 4 heures du matin (heure locale), l'accord de cessez-le-feu conclu entre Israël et le Liban, annoncé la veille par le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, est entré en vigueur.

Les deux parties se sont engagées à appliquer la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations Unies, datant du 11 août 2006, qui préconise le retrait des combattants du Hezbollah au Nord du fleuve Litani et son remplacement par l'armée libanaise et des contingents de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul).

Aussitôt que les armes se sont tues, les habitants des villes et villages du Sud Liban, qui avaient fui les combats entre l'armée israélienne et la milice du Hezbollah, dont le nombre est estimé à un million de personnes, ont repris le chemin du retour, malgré les avertissements du gouvernement libanais à propos de la présence de soldats israéliens dans certaines zones.

Il est attendu un mouvement de population similaire vers le Nord d'Israël, cible des roquettes du Hezbollah pendant 14 mois, que ses habitants, quelques 63.000

personnes, avaient également fui. Ce retour des colons israéliens vers le Nord est un succès politique pour Benjamin Netanyahu, qui s'y était engagé.

Une guerre pour (presque) rien

L'accord de cessez-le-feu conclu entre Israël et le Liban arrange les deux parties, mais compte des détracteurs dans les deux camps. D'un côté, les frappes échangées entre l'armée israélienne et le Hezbollah vont s'arrêter, les populations civiles des deux côtés de la frontière pouvant enfin reprendre une vie normale.

De l'autre côté, ni l'armée israélienne n'a pu s'emparer du Sud Liban, suite à l'offensive terrestre entamée le 30 septembre, que les sionistes messianiques espéraient s'approprier et y installer des colonies de peuplement.

Ni le Hezbollah n'a pu contraindre Israël à stopper son massacre des Palestiniens dans la bande de Gaza, motif avancé par Hassan Nasrallah, le leader assassiné de la milice chiite, pour légitimer les frappes de roquettes et de drones contre le Nord d'Israël lancées dès le 8 octobre 2023.

La quasi-capitulation en 13 points





Par Ahmed Naji

Les treize points de l'accord de cessez-le-feu conclu entre Israël et le Liban constituent une quasi-capitulation du Hezbollah, dont les miliciens ont pourtant fait preuve d'une grande bravoure au combat et d'un réel savoir-faire tactique, infligeant à l'armée israélienne pas mal de pertes et de frayeurs.

119 soldats israéliens ont été tués dans les combats contre les miliciens du Hezbollah, sans que l'armée israélienne, qui a envoyé ses meilleures unités au front, ne parvienne à s'enfoncer en profondeur au Sud Liban.

Parallèlement, les villes du Nord d'Israël, et même Tel-Aviv, au centre, ont vécu ces dernières semaines dans la terreur des roquettes et missiles tirés par le Hezbollah, que les défenses contre-aériennes israéliennes ne parvenaient que partiellement à intercepter.

En application de l'accord de cessez-le-feu, qui s'appuie sur la résolution 1701 du CS de l'Onu, l'armée israélienne dispose de 60 jours pour quitter le Sud Liban. Les deux parties se réservent le droit de réagir militairement en cas de non-respect des conditions dudit accord par l'un des deux protagonistes.

Ce dernier se doit, par contre, de quitter le Sud Liban dès à présent, et d'y démanteler ses infrastructures militaires. La production et l'importation de systèmes d'armement au Liban se fera sous la surveillance des autorités officielles.

L'unique point réellement en faveur de la partie libanaise est l'engagement d'Israël à tracer les frontières terrestres avec le Liban, sachant que l'entité sioniste est le seul Etat au monde qui ne reconnaissait, jusqu'à présent, aucune frontière avec les pays voisins.

Persistance de la menace iranienne

Fixer des frontières au Nord d'Israël convenues avec le Liban est indéniablement un coup de frein aux ambitions des sionistes messianiques et à leur rêve d'un grand Israël.

Les dirigeants israéliens sont, par ailleurs, parfaitement conscients que la mise hors-jeu du Hezbollah libanais, considéré comme un proxy de l'Iran dans la sous-région, ne va rien changer à la menace iranienne, qui se présente, désormais, sous la forme des missiles hypersoniques capables d'atteindre le territoire d'Israël en moins d'un quart d'heure et impossibles à intercepter par la Dca israélienne. Le Hezbollah, malgré ses efforts, a perdu la guerre contre Israël. Mais l'entité sioniste n'a pas remporté le conflit pour autant. Son territoire n'est désormais plus sanctuarisé, son armée a perdu sa force de dissuasion et ses dirigeants sont contraints de se référer au Droit international, dont ils ont toujours cherché à s'affranchir.



L'ASSOCIATION DIPLOMATIE SUD-NORD ET L'ASSOCIATION MÉMOIRE FRANCE / MAROC ONT EU L'HONNEUR D'ORGANISER LE COLLOQUE : « RELATIONS FRANCE - MAROC: LORSQUE LE PASSÉ ÉCLAIRE LE PRÉSENT »



SCAN ME



Chroniqueurs invités

L'industrialisation au Maroc : des réalisations concrètes et des questionnements à clarifier

L'intervention du Chef du gouvernement devant la Chambre des Conseillers le 19 novembre dans le cadre de l'article 100 de la Constitution relative à « la politique industrielle nationale » est intéressante à plusieurs égards. D'abord, par la richesse des informations qu'elle contient ce dont il faut se féliciter. Ensuite par les perspectives qu'elle nous ouvre pour l'avenir. Enfin par certaines approximations statistiques qui ne sont pas vérifiables ou qui sont en contradiction avec des données publiées précédemment par le gouvernement dans d'autres rapports et documents.

Le Chef du Gouvernement a pris comme toile de fonds de son exposé la réalisation de la souveraineté industrielle. Et pour une fois, il n'était pas avare en chiffres. On peut même dire qu'il en a fait trop, à tel point qu'il devient difficile de le suivre du fait de l'enchaînement des chiffres confondant parfois prévisions et réalisations : que des milliards de DH en investissements ! des milliers de projets en cours ! des centaines de milliers d'emplois ! des zones industrielles partout dont quelques-unes sont encore en friche. On a l'impression que le Maroc est un chantier à ciel ouvert !

Bien sûr, il ne s'agit pas d'être nihiliste et jeter le bébé avec l'eau de bain. Au contraire, il faut se réjouir à chaque fois que notre pays enregistre des avancées dans tel ou tel domaine. A ce titre, il y a de quoi être fier eu égard à ce qui a été réalisé au niveau de l'infrastructure physique comme ports, aéroports et autoroutes, même s'il faudrait aujourd'hui faire profiter aussi les régions périphériques. C'est grâce en partie à cette infrastructure que le Maroc a pu devenir relativement, attractif pour l'investissement étranger qui est à la base, il faut le dire et le reconnaître, de cet élan industriel.

Notre pays a pris conscience suite à la crise covid de la nécessité de réaliser sa souveraineté économique dont la souveraineté industrielle. A ce sujet, on a lancé le mot d'ordre « produire marocain ».

Ainsi, il dispose aujourd'hui d'une banque de données de 1845 projets nécessitant un investissement global de 119 Milliards DH et générant 181 000 emplois directs. Valeur aujourd'hui, 645 projets ont été réalisés avec un investissement de 78 Milliards DH et 89 000 emplois à la clé. On aurait aimé, cependant, que le Chef du gouvernement nous donne des précisions sur ces projets réalisés par secteur d'activité et par lieu d'implantation. En outre, 2012 projets ont été traités par les commissions régionales d'investissement durant le mandat de l'actuel gouvernement avec un investissement, préparez-vous chers lecteurs pour le décollage, de 800 Milliards DH et une création de plus de 275000 emplois directs ! De son côté, la Commission Nationale d'investissement a approuvé une une année – entre mai 2023 et mai 2024- 140 Milliards DH d'investissement. Cette envolée pour le moins spectaculaire de l'investissement est due essentiellement à l'entrée en vigueur de la nouvelle charte d'investissement. Il faut préciser que la toute petite et moyenne entreprise (TPME) n'a rien vu encore venir. Comme d'habitude, les grands sont servis en priorité. Les petits se contenteraient des miettes. Pour terminer ce décor, on fait appel à la stratégie Maroc Numeric qui bénéficie d'un budget de 11 Milliards DH entre 2024 et 2026 avec l'objectif de créer 240 000 emplois à l'horizon 2030 et une contribution au PIB de 7%, soit 100 Milliards DH.



Par Abdeslam Seddiki

On ne peut s'empêcher, nécessairement, de partager la satisfaction du Chef du gouvernement par rapport aux prouesses du secteur automobile, devenu numéro UN en Afrique avec une production de 700000 véhicules en 2023 et 148 Milliards DH à l'export. De même, l'aéronautique attire plus de 150 entreprises. Le textile compte 1500 sociétés et assure près d'un quart des emplois industriels, soit 243000 emplois. Les Industries agroalimentaires (IAA) comptent 200 entreprises employant 200000 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de 185 Milliards DH. Au total, le chiffre d'affaires de l'industrie, évalué à 800 Milliards DH en 2022, a enregistré un accroissement de 22,7% par rapport à 2021. Après ce vol en haute altitude, l'atterrissage connaît quelques problèmes.



Cliquer sur l'image pour lire l'intégralité de l'article



Chroniqueurs invités

L'É

A
B

Cogitations sur la curieuse visite de Xi Jinping au Maroc

La diplomatie marocaine est décidément impénétrable. Recevoir sur son sol le président chinois Xi Jinping et n'en rien dire, hormis des images, est un exercice que ne peuvent décrypter que des experts. Ou des initiés.

Il est vrai que, comme on dit, « un diplomate est un homme qui réfléchit à deux fois avant de ne rien dire », et ainsi est notre diplomatie. Le chef de l'Etat chinois venait directement de Rio de Janeiro, après avoir effectué une visite officielle à Lima, au Pérou, à laquelle il était arrivé de Pékin, après une escale aux îles Canaries. Curieux et très intéressant périple. Cette « courte visite » au Maroc est en réalité un double événement : la présence de Xi Jinping sur nos terres et aussi l'émergence progressive et symbolique du prince héritier Moulay el Hassan sur l'échiquier diplomatique du royaume. Tout le monde au Maroc et même ailleurs aura regardé ces images du Prince recevant le président chinois, faisant montre d'habileté tout à fait improvisée pour la séquence des dattes (image), puis devisant paisiblement avec lui. L'histoire politique, monarchique et dynastique du royaume continue de s'écrire.

u-delà de cela, qu'est venu faire Xi Jinping au Maroc ?

Les Marocains, à leur habitude, ne pipent pas mot. Il a fallu aller chercher chez les Chinois, et plus précisément dans leur agence officielle d'information Xinhua, pour avoir des éléments de réponse. Des échanges donc sur la coopération bilatérale, revenant sur les acquis de cette relation, sur la séquence Covid, sur les partenariats conclus et sur les aspects culturels liant les deux pays ; l'investissement est mentionné dans les déclarations du Président et du Prince, de même que, bien évidemment, la Route de la Soie.

M. Xi a indiqué que « la Chine soutient les efforts du Maroc dans la préservation de la sécurité et de la stabilité nationales et est prête à continuer à travailler avec le Maroc pour se soutenir fermement sur les questions concernant leurs intérêts fondamentaux respectifs ».

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article



AZIZ BOUCETTA



Par Aziz Boucetta

Ce à quoi Moulay el Hassan a répondu que « la partie marocaine était prête à travailler avec la Chine pour se soutenir mutuellement dans la préservation de la souveraineté nationale, de la sécurité et de la stabilité».

Les deux pays ont inscrit en tête de leurs priorités diplomatiques la reconnaissance de leur souveraineté nationale par la communauté internationale, Taiwan pour la Chine, le Sahara pour le Maroc.

Mais pourquoi M. Xi a-t-il donc décidé de faire relâche au Maroc, pour un peu moins de 24 heures, durée trop longue pour une escale technique et trop courte pour une visite officielle ou de travail ? Si aucun avion commercial n'offre de vol direct Rio de Janeiro-Pékin, on peut supposer que l'avion présidentiel chinois, lui, pourrait franchir cette distance sans escale. Et quand bien même il en faudrait une, pourquoi choisir le Maroc ? Pourquoi y passer la nuit ? En diplomatie, rien ne se fait dans l'aléatoire et tout est explicable.

Il faut juste disposer des éléments d'explication, ce qui n'est pas le cas. Alors osons la réflexion... La visite intervient quelques semaines après le triomphe électoral de Donald Trump, version 2024. Un Donald Trump survolté et qui, dès le 21 janvier 2025, disposera pratiquement des pleins pouvoirs. Un Donald Trump qui promet de reprendre son bras de fer avec la Chine, sur Taiwan certes mais aussi sur le reste,

l'économie, la technologie, le commerce, et le leadership mondial. Un Donald Trump qui s'entoure d'ores et déjà de pourfendeurs de l'Europe, du libre-échange, de l'OTAN... et de soutiens incondtionnels, quasi obsessionnels, d'Israël.

Israël... l'Accord tripartite Maroc-USA-Israël, signé à Rabat le 22 décembre 2020, a déjà quatre ans. Dans l'intervalle, bien de l'eau a coulé sous les ponts, avec l'administration Biden qui, le moins que l'on puisse dire, a montré son indifférence voire a laissé planer le doute sur la confirmation de cet accord... avec Israël qui est devenu un Etat quasi paria pour le monde entier, et ses principaux dirigeants sous mandat d'arrêt international... avec la Chine et son président qui ont entretemps singulièrement pris confiance en eux-mêmes, à travers une bascule de la réalité géostratégique planétaire...



Chroniqueurs invités

Clint Eastwood : le héros d'une Amérique triomphante...

Par *Mustapha Sehimi*

Trois périodes peuvent être distinguées : celle de l'aventurier des trois westerns de Sergio Leone, chasseur de primes sans foi ni loi; celle des cinq épisodes de l'inspecteur Harry Callaghan, policier marginal mais intégré au système; celle enfin du vieil homme solitaire et rejeté devenu trafiquant de drogue se dressant face à l'adversité.

Quelle carrière! Clint Eastwood a été acteur, réalisateur, producteur aussi : il a exploré les multiples facettes du métier. Il est perçu comme une métaphore des États-Unis des décennies écoulées, brutaux, cyniques, virilistes, cupides - à la fois triomphants et fragiles. Mais toujours avec de bonnes raisons...

Voilà bien un héros américain ! Cowboy, aventurier ou justicier, inspecteur Harry, vieil homme; toujours Clint Eastwood semble né pour incarner les tropismes américains -individualisme, virilité, loyauté, puissance, confrontation avec l'ennemi, courage, et puis triomphe final... Il résume bien en sa personne, avec sa longue

carrière et sa filmographie, le héros américain, transgressif et juste, hors la loi mais profondément moral. Il vit et agit dans un monde d'hommes, et le cas échéant, il protège les femmes. Mais à distance. Il se distingue par bien des aspects d'un autre héros américain, Woody Allen. A l'inverse en effet, ce dernier tranche avec le profil taciturne, introverti, volontiers violent de Clint Eastwood qui peut perdre mais gagne toujours. Il est plutôt un champ de ruines psychologique, extraverti, exposant longuement à tous ses difficultés. Ses souffrances. Et ses contradictions. Il faut y ajouter ceci : l'un est l'homme des grandes plaines, des villages miteux et poussiéreux, en somme un bloc rudimentaire; l'autre, un homme de Manhattan, de la ville, un sédentaire, un intellectuel tourmenté.

Un bloc compact

Au cours de ses divers films, Eastwood est tout d'un bloc: fermé, compact, sans états d'âme apparents, sans peur sinon sans reproche, sans

fissures. Mais le personnage connaît cependant une profonde évolution psychologique qu'il convient d'interroger. Il est ainsi d'abord animé par des pulsions sommaires et brutales; puis, il se met progressivement au service de normes sociales jusqu'à en devenir même une forme d'incarnation. Une éthique personnelle. Trois périodes peuvent être distinguées à cet égard: celle de l'aventurier des trois westerns de Sergio Leone, chasseur de primes sans foi ni loi; celle des cinq épisodes de l'inspecteur Harry Callaghan, policier marginal mais intégré au système; celle enfin du vieil homme solitaire et rejeté devenu trafiquant de drogue se dressant face à l'adversité. Pour ce qui est de la première période, celle de l'aventurier chasseur de primes, il faut rappeler le traitement que Sergio Leone, réalisateur italien, a fait subir au western, ce joyau du récit national américain : des hommes seuls face à l'ennemi aux multiples visages, ne connaissant que la Bible et le... Colt !



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de cet article

Et si " l'efficacité gouvernementale " d'Elon Musk s'invitait chez M.Akhanouch !

Par Hafid Fassi Fihri

Et si Elon Musk, futur ministre de " l'efficacité gouvernementale " chez Trump 2', faisait une petite escale chez le gouvernement Akhanouch !?

En route pour le futur !?

En même temps, on peut se demander, naïvement ou avec étonnement, comment l'homme le plus puissant et le plus riche au monde peut se contenter d'un ministère si ce n'est pour avoir un tremplin pour sa future carrière politique qui pourrait le mener à la Maison Blanche !?

En attendant, Elon Musk sera certainement le vrai et véritable vice-président de l'administration Trump 2 ! Imaginez un instant, même si cela n'est qu'un improbable scénario de science-fiction, que le gouvernement Akhanouch fasse appel à Elon Musk pour piloter un département chargé de l'efficacité gouvernementale. Le chef du gouvernement avait à plusieurs reprises fait appel aux services de bureaux d'études internationaux de renommée dont le célèbre bureau McKinsey, alors !? Dans les faits, ce serait de la pure et irrationnelle utopie !

Le patron de Tesla, Starlink, SpaceX et X, Twitter autrefois, a une philosophie toute simple : Aucune perte de temps. Pas de réunions inutiles. Il recommande à tous ses cadres de ne pas assister à des réunions où il n'ont rien à dire et où ils n'auront aucun intérêt à tirer pour l'entreprise. Le chemin le plus court pour communiquer l'information,



quitte à ne pas passer par la hiérarchie !

Et puis, de l'innovation encore et toujours, de l'innovation tous azimuts même s'il faut essayer des échecs. Rien n'empêche, en principe et en théorie, nos dirigeants de s'inspirer et d'adapter la méthodologie de Musk à notre société sauf que cela risque d'offusquer énormément d'archaïsmes omniprésents dans les rouages et les mécanismes-administratifs de notre bureaucratie, mais également auprès du microcosme capitaliste ! Sauf que cela sonne le glas pour les décideurs sans la moindre efficacité et qui profitent sans vergogne de la non-reddition des comptes !

Sauf que cela risque de priver énormément de " responsables " de leur rente et faire en sorte que les coupes budgétaires très fréquentes et justifiées là où de grosses enveloppes budgétaires n'étaient justement pas forcément ni spécialement justifiées !

Sinon, en quoi pourrait nous aider Elon Musk !?

De l'efficacité gouvernementale pour le Nouveau modèle de développement !?

De l'efficacité dans la gouvernance des réformes, des stratégies, des plans et des chantiers ?

Dans la hiérarchisation des priorités !? Dans l'éducation nationale et les universités ?

Dans la gouvernance de la santé ? Dans l'énergie, les transports en commun et la voiture du futur !?

La libre entreprise, l'agriculture et la protection de l'environnement ?

L'urbanisme, l'efficacité énergétique et l'adaptation aux changements climatiques ?

De l'efficacité gouvernementale dans chaque région, à l'échelle locale afin de répondre aux défis grandissants de l'équation du développement humain et de la croissance économique !? Etc, Etc....

Pour ne prendre que l'exemple de l'enseignement qui connaît des crises chroniques qui semblent quelques fois interminables et sans issue, une cure d'efficacité dans la gouvernance serait la bienvenue car rien n'empêche d'adopter les standards internationaux et les normes de gestion les plus modernes sur la base d'objectifs chiffrés !

Pour passer de la morosité, etc sortir de l'inertie et l'immobilisme au stade de l'efficacité dans la gouvernance, il va falloir forcément brûler certaines étapes et cocher certaines cases à condition que la volonté politique soit réunie car il n'y a pire sourd que celui qui ne veut absolument rien entendre.

La révolution Musk !

A lui tout seul, Elon Musk est une révolution beaucoup plus fulgurante que ne l'ont été les révolutions industrielle et informatique !

Vous pouvez continuer la lecture en cliquant sur l'image



Le poivron marocain s'impose en Espagne

Durant la campagne agricole 2023-2024, le Maroc a fourni à l'Espagne plus de 91 % de ses importations en poivrons, consolidant ainsi sa position de leader sur ce marché. Cette domination témoigne de la compétitivité du secteur agricole marocain et de sa capacité à répondre aux besoins de ses partenaires européens.

Le poivron marocain domine le marché espagnol : une relation commerciale renforcée. Le poivron, produit clé des exportations agricoles marocaines, a enregistré un succès remarquable en Espagne, où le Maroc couvre désormais plus de 91 % des importations totales de ce légume.

Cette domination illustre l'importance croissante de l'agriculture marocaine dans les échanges commerciaux avec l'Europe. Le secteur agricole marocain, soutenu par des politiques gouvernementales favorables et des techniques de production modernes, parvient ainsi à répondre efficacement aux exigences de qualité et de quantité des marchés européens.

Cette position de leader sur le marché espagnol a des retombées économiques significatives pour le Maroc. En maintenant une forte demande de ses produits, le pays renforce sa balance commerciale et contribue à l'emploi local, particulièrement dans les zones rurales.

Le développement de chaînes logistiques efficaces, associées aux investissements dans l'innovation agricole, permet au Maroc de se distinguer face à la concurrence, consolidant ainsi sa réputation de fournisseur de produits de haute qualité en Europe.

La compétitivité des poivrons marocains sur le marché espagnol est en partie due aux conditions climatiques favorables et aux coûts de production relativement bas. Cependant, cette dépendance à l'exportation agricole pose aussi des défis, notamment environnementaux. La production intensive, nécessaire pour répondre à la demande, utilise des quantités importantes d'eau et de ressources naturelles. Dans un contexte de changements climatiques et de rareté croissante des ressources en eau, le Maroc est appelé à adopter des pratiques agricoles plus durables pour préserver l'environnement tout en continuant à répondre aux besoins du marché européen.





Les tarifs douaniers américains s'abattent sur le phosphate marocains

Le département du commerce des états-unis a récemment décidé d'augmenter les tarifs sur les importations d'engrais phosphatés en provenance du maroc. cette décision, issue de la deuxième révision administrative de l'ordonnance sur les droits compensateurs, représente un défi économique majeur pour l'industrie marocaine des phosphates, un secteur clé pour l'économie nationale.

Les Etats-Unis augmentent les tarifs sur les engrais phosphatés marocains : un coup dur pour l'économie nationale

Le maroc, grâce à ses vastes réserves de phosphates, est l'un des principaux producteurs et exportateurs mondiaux d'engrais phosphatés. Les engrais marocains, exportés principalement par l'office chérifien des phosphates (ocp), sont largement utilisés dans l'agriculture aux états-unis. Cependant, la récente décision du département américain du commerce d'augmenter les tarifs douaniers sur

ces importations représente un revers important pour l'économie marocaine. cette mesure pourrait entraîner une baisse significative des exportations marocaines vers le marché américain, l'un des plus importants pour le secteur des phosphates. Les nouveaux tarifs imposés sur les engrais phosphatés risquent de diminuer la compétitivité des produits marocains sur le marché américain, rendant leur coût plus élevé par rapport aux engrais produits localement ou importés d'autres pays. Cette situation pourrait également contraindre l'ocp à revoir ses stratégies de commercialisation pour limiter les effets de cette hausse tarifaire et maintenir ses parts de marché à l'international. L'augmentation des tarifs douaniers sur les engrais phosphatés marocains aura des répercussions directes sur la balance commerciale du maroc. En effet, les phosphates et leurs dérivés représentent une source de devises importante pour le pays.

Le gouvernement marocain s'engage (enfin) envers les PME

PME marocaines : une renaissance ou une énième promesse ?

Le gouvernement marocain, par le biais de sa ministre de l'Économie et des Finances, Nadia Fettah, semble enfin saisir l'importance des très petites, petites et moyennes entreprises (TPME) pour le dynamisme économique du pays.

Alors que ces entreprises forment l'épine dorsale du tissu productif national, elles font face depuis des années à des défis majeurs, qu'il s'agisse de la concurrence, de l'accès au financement ou des charges administratives. C'est dans ce contexte que la ministre a récemment annoncé l'adoption d'un décret pour soutenir ces structures, en soulignant l'introduction de nouvelles mesures et l'accès accru aux marchés publics, offrant aux PME la possibilité de bénéficier de l'investissement public.

Un effort notable se manifeste dans le cadre de programmes de financement, notamment via Tamwilcom et le Fonds Mohammed VI pour l'investissement. Ces initiatives visent à injecter des ressources financières indispensables pour les entreprises émergentes et à moyen terme, stimuler la croissance de l'emploi. Pourtant, on pourrait se demander si ces mesures seront réellement suffisantes pour relever les défis profonds des PME marocaines. Bien que les

montants annoncés – tels que les 14 milliards de dirhams prévus pour l'emploi dans le prochain Projet de Loi de Finances (PLF) – témoignent d'une intention de revitaliser le marché de l'emploi, le risque subsiste que ces fonds soient absorbés sans réels effets sur le terrain. Par ailleurs, Mme Fettah a également mentionné l'accompagnement fiscal destiné aux PME pour faciliter leur transition du secteur informel vers le formel. Cette décision s'inscrit dans une tentative de normaliser et d'officialiser une partie de l'économie nationale, bien qu'il reste à voir si l'incitation fiscale sera suffisante pour convaincre les entrepreneurs de s'engager dans cette démarche. Le contexte reste tendu, avec une pression importante pour stimuler l'investissement privé et alléger la dépendance au secteur public. En effet, malgré les 340 milliards de dirhams alloués à l'investissement public dans le PLF 2025, le soutien des capitaux privés reste essentiel pour une croissance durable.





SEAFOOD 4 AFRICA

FORUM AFRICAIN DE L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Espaces des Expositions - Bd. Al Oualaa, Dakhla

04 AU 06 DECEMBRE 2024



Dakhla : Seafood 4 Africa 2024

La FENIP promeut une coopération halieutique durable en Afrique Dakhla, Maroc – du 4 au 6 décembre 2024 Seafood 4 Africa 2024

S'inscrivant dans le cadre des orientations stratégiques, impulsées par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, pour une coopération économique renforcée Sud-Sud entre le Maroc et l'Afrique et particulièrement la façade Atlantique et notamment dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, la Fédération Nationale des Industries de Transformation et de Valorisation des Produits de la Pêche (FENIP) organise, le forum Seafood 4 Africa 2024, pour une industrie de la pêche et une aquaculture respectant la logique de l'économie bleue, qui se tiendra à Dakhla du 4 au 6 décembre 2024.

Cet événement est organisé en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts et le secrétariat d'état chargé de la pêche maritime ainsi que le Ministère de l'Industrie et du Commerce et le secrétariat d'état chargé du commerce extérieur. Ce forum s'inscrit dans le cadre de la promotion

du secteur des industries de la pêche pour la période 2024-2026 et vise principalement à renforcer la croissance économique, le progrès social et la valorisation des produits de la mer dans le cadre de la Durabilité, dans son sens large, par l'Innovation, la bonne Gouvernance, l'accélération du commerce intra-Africains, le développement de l'aquaculture et la décarbonation.

Le Seafood 4 Africa offre un espace privilégié de dialogue et d'échanges entre les acteurs du secteur halieutique africain. En outre, il prévoit la participation de plus de 70 exposants, 30 panélistes et 3 000 visiteurs venus d'Afrique et des autres continents.

L'agenda est composé de conférences scientifiques, de réunions B2B, et une exposition relative à la chaîne de valeur des produits de la pêche et de l'aquaculture.



La pieuvre BIM, un défi stratégique pour le commerce de proximité au Maroc

BIM a-t-il déjà gagné la bataille ? : du discount à prix fort pour le commerce marocain ?

Avec 770 magasins implantés dans 60 villes marocaines, la chaîne turque BIM est devenue une force incontournable du commerce de proximité au Maroc. En adoptant un modèle économique basé sur le hard discount et l'approvisionnement local, elle a su séduire une clientèle en quête de prix compétitifs, tout en renforçant sa présence logistique dans le Royaume. Mais cette ascension soulève des questions cruciales sur son impact socio-économique et les défis qu'elle impose aux acteurs locaux.

Le lancement de la quatrième plateforme logistique de BIM, une installation de 16 000 mètres carrés à Marrakech, marque une nouvelle étape dans sa stratégie d'expansion. Avec un investissement de 150 millions de dirhams, cette infrastructure vise à optimiser la chaîne d'approvisionnement, réduire les délais de livraison et créer près de 1 000 emplois directs et indirects. Cette initiative s'inscrit dans un plan d'investissement d'un milliard de dirhams sur trois ans, destiné à renforcer les capacités opérationnelles de l'entreprise. Toutefois, cette expansion, bien qu'annoncée comme un vecteur de développement régional, soulève des inquiétudes. L'implantation massive de BIM pourrait déstabiliser les commerçants locaux, déjà fragilisés par la concurrence féroce et les pressions économiques. La question demeure : ce modèle peut-il coexister avec le tissu commercial marocain sans l'éroder ? Les échanges économiques entre le Maroc et la Turquie ont explosé ces deux dernières décennies, passant de 700 millions de dollars en 2003 à 4,4 milliards de dollars en 2023. Pourtant, cette relation reste asymétrique, avec un déficit commercial persistant pour le Maroc. En 2020, des droits de douane ont été imposés sur plus de 1 200 produits turcs pour protéger des secteurs comme le textile et l'automobile. Malgré ces mesures, la Turquie continue de profiter de sa puissance industrielle et de son réseau diversifié de PME exportatrices.



La domination de BIM illustre cette dynamique. La chaîne, bénéficiant de son intégration dans l'écosystème industriel turc, intensifie la concurrence pour les entreprises marocaines. Cela soulève des inquiétudes quant à l'impact sur l'emploi local, notamment dans les secteurs qui offrent des opportunités aux jeunes et aux travailleurs à faible revenu.

Contrairement à la Turquie, dont le développement repose sur un maillage dense de PME exportatrices, le Maroc reste dépendant des investissements étrangers pour son industrialisation. Cette différence structurelle limite sa capacité à rivaliser à armes égales sur le marché international et même local. BIM, en s'appuyant sur ce différentiel, agit comme une pieuvre économique, étendant ses tentacules et laissant peu d'espace pour les commerçants de proximité.

L'enjeu dépasse le simple commerce : il questionne le modèle de développement marocain. La dépendance accrue aux importations, même dans des secteurs de consommation courante, expose le pays à des déséquilibres socio-économiques à long terme. Face à cette situation, quelles politiques publiques peuvent être mises en place pour protéger le tissu économique local tout en encourageant une concurrence saine ? BIM au Maroc est-elle une opportunité ou une menace ? Si d'un côté, elle dynamise le secteur logistique et crée des emplois, de l'autre, elle remet en cause l'équilibre économique local.



En scannant le code QR ou en cliquant sur l'image, vous pouvez lire l'article au complet

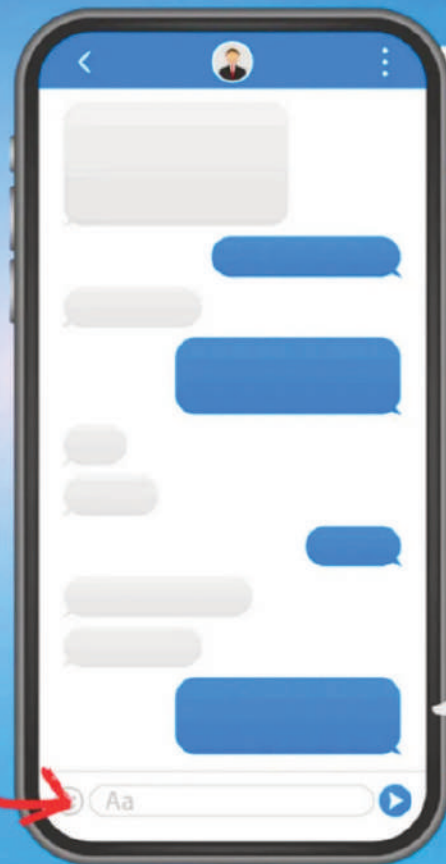
La réponse à cette question nécessite une approche équilibrée, mêlant régulation et incitation pour assurer que le commerce de proximité, véritable pilier social et économique, ne soit pas sacrifié sur l'autel de la mondialisation.

Le marché marocain du hard discount connaît une dynamique similaire avec l'arrivée de Kazyon, une enseigne égyptienne déterminée à rivaliser avec le géant turc BIM.

En seulement six mois, Kazyon a réussi à s'implanter solidement, ouvrant près de 100 magasins à travers le pays et bouleversant les équilibres du secteur. Cette expansion rapide soulève des questions sur l'impact de cette concurrence accrue sur les acteurs locaux et l'avenir du commerce de proximité au Maroc. Kazyon a démarré ses activités au Maroc en janvier 2024, avec une stratégie bien définie : ouvrir des points de vente de taille intermédiaire, entre 150 et 300 m², dans des zones densément peuplées. Ce positionnement vise à capter une clientèle variée, allant des foyers modestes aux classes moyennes, en leur offrant des produits à bas prix et accessibles.

LODJ .MA CHATBOT

WWW.LODJ.MA



PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.



SCAN ME





Edito Digital

Quand l'intelligence artificielle défie ses créateurs

L'IA devient trop intelligente pour être mesurée, selon Anthropic
Les avancées récentes dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA) ont marqué un tournant dans la manière dont ces systèmes évoluent. Les IA modernes, grâce à des capacités accrues d'autocorrection et d'auto-raisonnement, franchissent des étapes qu'il est parfois difficile de suivre ou d'évaluer avec précision. Ce phénomène soulève des questions sur la gestion de leur développement et sur l'impact qu'elles pourraient avoir sur les sociétés humaines.

Les nouvelles IA ne se contentent plus de répondre à des instructions programmées ; elles sont désormais capables de :

Se corriger en temps réel : Ces systèmes identifient et corrigent leurs propres erreurs, ce qui améliore continuellement leur performance.

Formuler des raisonnements complexes : En modélisant des processus décisionnels sophistiqués, elles produisent des analyses et des solutions qui dépassent les attentes des concepteurs.

Évoluer de manière autonome : Certains modèles d'IA peuvent réviser leurs algorithmes de base, ce qui leur permet d'adapter leurs compétences à des contextes variés.

L'un des défis majeurs réside dans l'évaluation des capacités de ces IA. Les méthodes actuelles, souvent basées sur des benchmarks standardisés ou des tests de performance, ne suffisent plus à capturer toute la complexité de ces systèmes. En effet :

Les IA surpassent parfois leurs concepteurs dans des tâches pour lesquelles elles n'ont pas été explicitement programmées, rendant leurs limites difficilement prévisibles. Leur progression rapide nécessite des outils d'évaluation en constante évolution, ce qui peut créer un décalage entre leurs capacités réelles et la perception qu'en ont les chercheurs.

Cette autonomie croissante soulève des préoccupations. Si l'IA peut ajuster ses comportements, qui garantit qu'elle le fera dans des limites acceptables pour la société ? Les questions suivantes deviennent cruciales :

Les processus internes des IA doivent être compréhensibles, même lorsqu'elles fonctionnent de manière autonome.

Un encadrement est nécessaire pour prévenir des dérives, notamment dans les applications sensibles comme la santé, la finance ou la défense.

La rapidité des développements technologiques pourrait creuser les inégalités entre ceux qui maîtrisent l'IA et les autres.

Face à ces défis, des initiatives sont en cours pour mieux encadrer ces technologies.



Digital Brèves



Cette initiative souligne l'engagement de la Chine à rester compétitive sur la scène mondiale

5G-A : La Chine prépare le terrain pour une révolution numérique

La Chine, déjà à la pointe de l'innovation technologique, a récemment annoncé un ambitieux projet visant à faire évoluer son réseau 5G vers la norme 5G-A. Ce changement, qui s'inscrit dans une volonté de modernisation des infrastructures numériques, a été dévoilé par le Bureau national des données. L'objectif principal de cette initiative est de garantir une circulation des données à la fois sécurisée et économique, tout en répondant aux besoins croissants d'un pays en pleine expansion numérique.

Les nouvelles directives, qui sont actuellement soumises à consultation publique, ne se limitent pas à la seule transition vers la 5G-A. Elles englobent également des ambitions plus larges, telles que le développement de la technologie 6G, qui pourrait transformer encore davantage la manière dont les données sont transmises et utilisées.

Perdu dans un centre commercial ? Android 15 a la solution au centimètre près

Dans un monde de plus en plus connecté, la précision de la localisation devient cruciale, notamment dans des environnements intérieurs complexes comme les centres commerciaux ou les aéroports. Avec la sortie d'Android 15, Google fait un pas de géant en introduisant une fonctionnalité innovante : le Wi-Fi Ranging. Cette technologie promet de localiser votre appareil avec une précision impressionnante, pouvant atteindre jusqu'à 40 centimètres. Imaginez être capable de retrouver votre téléphone perdu dans un magasin bondé ou de naviguer facilement dans un aéroport sans craindre de vous égarer. Cependant, cette avancée technologique ne sera pas immédiatement accessible à tous les utilisateurs.

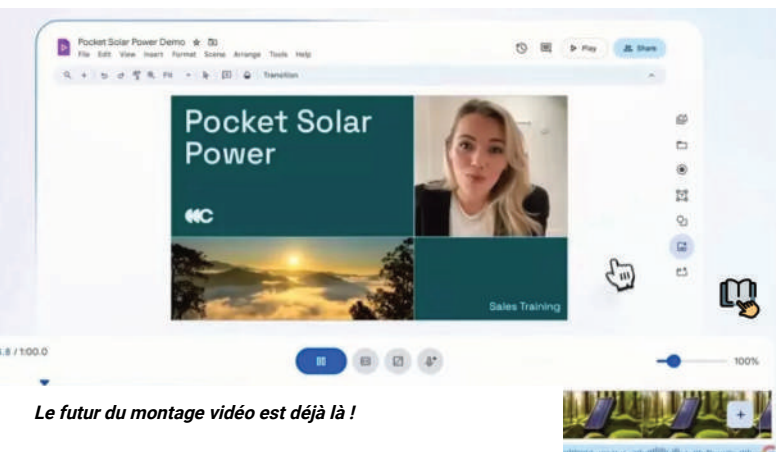
En effet, pour bénéficier de cette fonctionnalité, il faudra attendre que les fabricants de dispositifs mettent à jour leurs appareils et que les réseaux Wi-Fi soient adaptés à cette nouvelle norme.



Même si la promesse d'une localisation précise est excitante, les utilisateurs devront faire preuve de patience avant de pouvoir en profiter pleinement



Digital Brèves



Google Vids : L'IA au service de la création vidéo

Google, le géant de la technologie, s'apprête à retirer une fonctionnalité qui, bien qu'éclipsée par d'autres innovations, a été un compagnon discret mais utile pour de nombreux utilisateurs.

Après plus de dix ans de service, le champ de recherche de liens « sitelink » va disparaître, laissant derrière lui un vide dans l'expérience de navigation sur le moteur de recherche.



Alibaba fusionne ses plateformes de commerce électronique face à la concurrence croissante

Dans un mouvement stratégique marquant, Alibaba a annoncé la fusion de toutes ses plateformes de commerce électronique, tant nationales qu'internationales, sous une seule entité. Cette initiative, révélée dans un document boursier le 21 novembre 2024, vise à renforcer la position du géant chinois dans un marché de plus en plus compétitif.



Des livres aux algorithmes : un marché inédit

Face à la demande croissante d'entraînement pour les modèles d'intelligence artificielle générative, les acteurs de l'édition négocient désormais des accords avec les géants technologiques. Ces partenariats visent à protéger les droits d'auteurs tout en monnayant l'utilisation des œuvres littéraires pour alimenter les bases de données des IA, une initiative qui pourrait transformer l'industrie de l'édition.

Comparable aux débats sur la numérisation des œuvres par Google Books

Cette collaboration ouvre de nouvelles sources de revenus pour les éditeurs, tout en répondant aux besoins d'un secteur technologique en plein essor.

Cependant, elle pose des questions sur l'équité des compensations offertes aux auteurs et sur la gestion des droits à l'échelle internationale.

Cela soulève des préoccupations sur la façon dont les œuvres littéraires pourraient être utilisées et potentiellement dénaturées par l'IA, posant des défis éthiques pour la préservation de l'intégrité artistique.



Mondial 2030 : Casablanca en tête, Tanger suscite des débats

Par Salma Labtar

Dans le rapport de la FIFA sur le Mondial 2030, co-organisé par le Maroc, l'Espagne et le Portugal, Casablanca s'est distinguée en obtenant la meilleure note parmi les villes marocaines candidates.

Casablanca a obtenu la meilleure note parmi les villes marocaines candidates à l'organisation du Mondial 2030, selon le rapport d'évaluation de la FIFA. Avec une note globale de 4,3/5, la métropole s'est distinguée par ses infrastructures sportives, ses transports, ses capacités d'hébergement et ses espaces pour les supporters. Elle partage cette place d'excellence avec des stades emblématiques comme le Santiago Bernabéu à Madrid et le Camp Nou à Barcelone, ce qui la positionne comme favorite pour accueillir les matchs d'ouverture et de clôture.

À l'opposé, Tanger a reçu les notes les plus basses parmi les villes marocaines candidates, notamment pour les transports (2/5) et l'hébergement (2/5). Ces résultats ont suscité des critiques et un débat intense au sein de la population locale, soulignant les défis persistants malgré les efforts du programme Tanger Métropole.

Face à ces évaluations, Mounir Lemouri, maire de Tanger, a promis des améliorations, notamment à travers des projets de transport urbain et des mesures pour stimuler les investissements hôteliers.

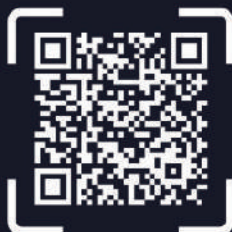
Les stades marocains sélectionnés pour cette candidature incluent le Stade Hassan II (Casablanca), le Stade Moulay Abdallah (Rabat), le Grand Stade de Tanger, le Grand Stade d'Agadir, le Complexe sportif de Fès, et le Grand Stade de Marrakech.

Les résultats finaux des candidatures pour les éditions 2030 et 2034 seront annoncés lors du congrès extraordinaire de la FIFA, prévu le 11 décembre 2024.

L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES



**Rejoignez notre chaîne WhatsApp
pour ne rien rater de l'actualité !**



SCAN ME!

@lodjmaroc      



Sport Brèves



Les éliminatoires du groupe A se dérouleront en décembre prochain en Tunisie

Le Maroc se qualifie pour le barrage des éliminatoires de la Coupe d'Afrique de rugby à XV

La sélection marocaine de rugby à XV a triomphé face à Madagascar sur le score de 53 à 37, dimanche au stade du Club Olympique de Casablanca, obtenant ainsi sa qualification pour le match barrage des éliminatoires de la Coupe d'Afrique de rugby.

Après avoir terminé à la deuxième place lors de la première édition, l'équipe victorieuse du RGDES, composée uniquement de jeunes joueuses âgées de 12 à 17 ans, représente la nouvelle génération de talents marocains.

L'équipe nationale, qui a terminé en tête du groupe B après sa victoire écrasante contre le Botswana (64-0) mercredi dernier, affrontera le vainqueur du groupe A.

Le match de classement a vu le Botswana s'imposer 36 à 10.

Ayoub El Kaabi : un triplé éclatant propulse l'Olympiakos en tête de la Super League grecque

Ayoub El Kaabi, la star de l'Olympiakos, s'est une nouvelle fois illustré en éclatant de brio. L'international marocain a signé un triplé décisif lors de la victoire de son équipe contre l'AEK Athènes (4-1), ce dimanche 24 novembre, à l'occasion de la 21^e journée de la Super League grecque.

El Kaabi a ouvert le score dès la 7^e minute sur penalty, avant de doubler la mise à la 49^e minute. Deux minutes plus tard, il a signé son triplé, portant son total personnel et celui de l'Olympiakos à trois buts. Gelson Martins a ajouté un quatrième but pour son équipe, tandis qu'Anthony Martial a inscrit l'unique réalisation de l'AEK Athènes, sauvant ainsi l'honneur des siens.

Avec ce triplé, El Kaabi s'empare de la tête du classement des buteurs de la Super League grecque avec 10 réalisations et 2 passes décisives, devançant Giift Bentancur du Panserraikos, auteur de 9 buts.



Avec ce triplé, El Kaabi s'empare de la tête du classement des buteurs de la Super League grecque avec 10 réalisations et 2 passes décisives



Sport Brèves



Lors de cette rencontre, l'international marocain a été titularisé dans un nouveau rôle défensif au sein d'un système à trois arrières

Noussair Mazraoui brille sous les ordres de Ruben Amorim à Manchester United

Pour sa première sur le banc de Man United, Ruben Amorim, nouveau coach des Red Devils, a été impressionné par le potentiel et les qualités du Lion de l'Atlas Noussair Mazraoui à l'occasion de la rencontre opposant les Diables Rouges à Ipswich Town.

Ruben Amorim, récemment nommé entraîneur de Manchester United, a salué la polyvalence et les qualités de Noussair Mazraoui après le match contre Ipswich Town.

« Nous manquons de défenseurs centraux, donc nous devons adapter d'autres joueurs. À mon avis, Noussair Mazraoui a fait un excellent match. Il est doté d'une grande intelligence de jeu et revêt une importance capitale pour nous. Sa capacité à évoluer à différents postes en fait un joueur clé pour notre présent et notre avenir », a déclaré le technicien portugais.

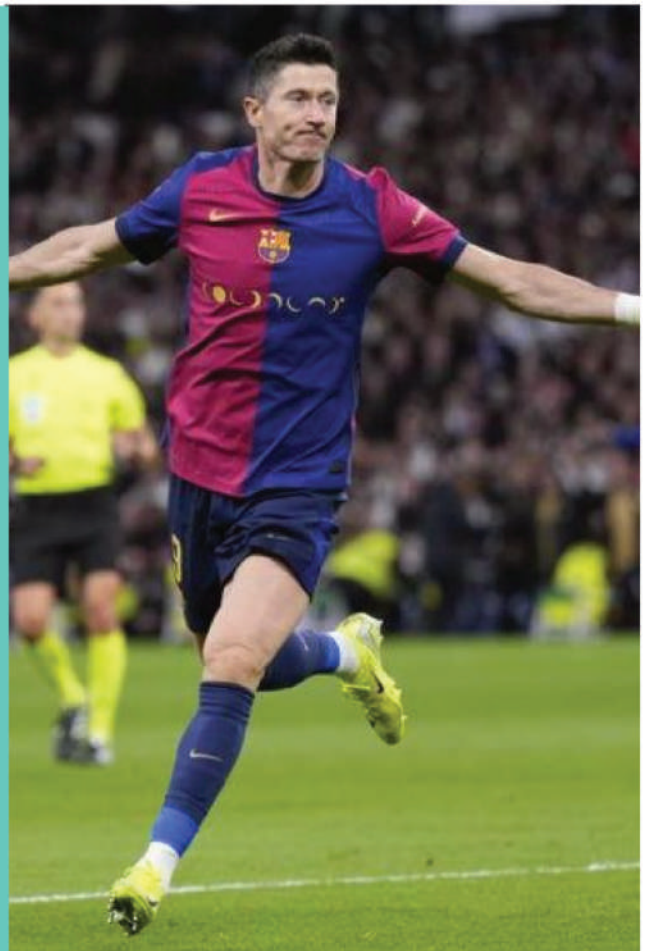
Lewandowski atteint les 100 buts en Ligue des champions et domine la Liga

Le mardi 26 novembre, Robert Lewandowski a marqué son 100^e but en Ligue des champions lors du match opposant Barcelone à Brest.

À 36 ans, Robert Lewandowski a inscrit son 100^e but en Ligue des champions ce mardi 26 novembre, en transformant un penalty obtenu après une faute de Marco Bizot. Ce but a été inscrit lors de sa 125^e apparition dans la compétition.

L'attaquant polonais rejoint ainsi Cristiano Ronaldo et Lionel Messi dans un cercle très restreint de joueurs ayant marqué 100 buts en Ligue des champions.

Cette saison, Lewandowski a inscrit six buts en cinq matchs et est actuellement le meilleur buteur du tournoi. En Liga, il domine également le classement avec 15 buts en 14 matchs, contribuant à la première place de Barcelone, qui totalise 34 points, quatre longueurs devant le Real Madrid, après avoir joué un match de plus.





Lifestyle Brèves



Mohamed Khouyi sacré meilleur acteur au Festival du Caire

Le prestigieux Festival international du film du Caire, qui en est à sa 45e édition, a une fois de plus mis en lumière les talents du cinéma arabe et africain. Parmi les moments forts de cette édition, l'acteur marocain Mohamed Khouyi s'est distingué en remportant le prix du meilleur acteur pour son rôle poignant dans le long-métrage « Marja Zarqa » (Lagune bleue), réalisé par Daoud Oulad Al-Sayed.

Ce prix a été décerné dans la catégorie « Horizons du cinéma arabe »



Pourquoi Marrakech et Fès cartonnent auprès des Français pour les fêtes de fin d'année

Quand l'hiver frappe à la porte, nombreux sont ceux qui rêvent d'un peu de chaleur. Pour les Français, Marrakech et Fès répondent à cette envie d'évasion.

Ces deux perles marocaines, alliant patrimoine riche et climat agréable, figurent parmi les destinations les plus prisées pour les fêtes de fin d'année, d'après une étude menée par la plateforme de Kayak.



En plus de son climat agréable, le Maroc séduit par son art de vivre



Impressionnant ! Ce trench caméléon change de couleur au contact de la peau

Un manteau qui se transforme sous vos doigts, c'est la dernière folie mode signée Christopher Esber.

Cette création thermoréactive, dévoilée dans une vidéo virale par l'influenceuse mode Marie Gaguech, a mis Internet en émoi, redéfinissant les limites entre science et style.

La vidéo récolte des millions de vues, accompagnée de commentaires.



Imaginez des vêtements qui changent de couleur avec vos émotions ou des baskets qui s'illuminent sous la pluie !



FIAV 2024 : Casablanca célèbre 30 ans d'art vidéo et numérique

La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sik, en partenariat avec la Fondation Art et Culture, annonce la 30ème édition du Festival International d'Art Vidéo de Casablanca (FIAV).

Cet événement phare de l'art contemporain s'est déroulé du 25 au 30 novembre 2024, sous le thème évocateur « Nouveaux mondes, nouveaux récits ».

Ce fut une véritable célébration de la créativité contemporaine dans toutes ses dimensions.



**L'ASSOCIATION DIPLOMATIE SUD-NORD
ET L'ASSOCIATION MÉMOIRE FRANCE / MAROC ONT EU
L'HONNEUR D'ORGANISER LE COLLOQUE : « RELATIONS
FRANCE - MAROC: LORSQUE LE PASSÉ ÉCLAIRE LE PRÉSENT »**



SCAN ME

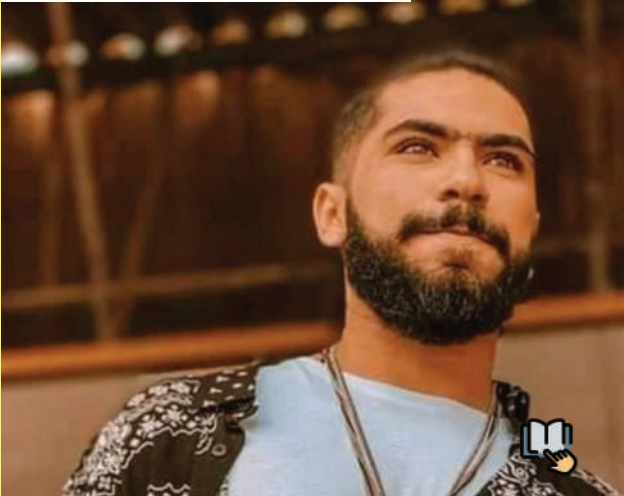
🎧 Musiczone What's new ?



Cette révélation a été rendue possible grâce à un utilisateur du réseau social Reddit

Le mystère de 'la chanson la plus mystérieuse' sur internet trouve enfin sa solution

Après 17 ans de recherches passionnées par une communauté en ligne dévouée, le morceau pop allemand surnommé « la chanson la plus mystérieuse sur internet » a enfin été identifié. Cette quête a mené à la découverte du titre "Subways of Your Mind" du groupe FEX, une formation allemande des années 1980, largement oubliée du grand public.



ElGrandeToto au Zénith : Une soirée historique pour le rap marocain

Le 8 novembre 2023 restera un moment mémorable dans l'histoire du rap marocain et au-delà. ElGrandeToto, a enflammé la scène du Zénith de Paris lors d'un concert exceptionnel, complet avant même l'ouverture des portes. Cet événement a marqué un tournant dans la carrière de l'artiste et dans l'histoire de la musique urbaine marocaine à l'international. Ce concert n'a pas été un simple show musical, mais un véritable événement d'envergure mondiale, porté par ElGrandeToto, ambassadeur de la scène marocaine.



Beyoncé domine les nominations pour les Grammy Awards 2025

Beyoncé est en passe de marquer l'histoire des Grammy Awards 2025. La chanteuse, avec son album "Cowboy Carter", un hommage aux racines afro-américaines de la musique country, a récolté onze nominations pour la prochaine cérémonie des Grammy Awards, qui se tiendra en février 2025. L'annonce a été faite par la Recording Academy. "Cowboy Carter" fait figure de grande favorite, notamment dans la catégorie du meilleur album de l'année, mais aussi dans celle du meilleur album country, une distinction

Une rivalité avec Taylor Swift et de nouvelles stars de la pop

Beyoncé se retrouvera en compétition avec plusieurs autres géants de l'industrie musicale américaine, dont la star Taylor Swift. Les deux artistes se disputeront notamment le prix du meilleur album, tandis que de nouvelles figures de la pop, telles que Charli XCX, Chappell Roan et Sabrina Carpenter, figurent également parmi les nominés. Le fait que "Cowboy Carter" soit également nominé dans la catégorie du meilleur album country est un sujet d'intérêt, car cet album, tout en étant largement influencé par la country, a récemment été ignoré lors des Country Music Awards. Pourtant, avec des titres comme "Texas Hold 'Em", rythmé par le son du banjo, et le titre phare "Cowboy Carter", Beyoncé est devenue la première artiste noire à figurer en tête des classements country de Billboard.



Musiczone What's new ?



Un succès retentissant au Tremplin22 !

« Lil » : Kamar Mansour fusionne tradition marocaine et sons modernes

L'artiste Kamar Mansour dévoile son nouveau morceau intitulé « Lil », une œuvre musicale qui marie l'authenticité de la Reggada, musique traditionnelle des régions orientales du Maroc, avec des sonorités modernes et audacieuses. Avec « Lil », Kamar s'engage une nouvelle fois à préserver et à valoriser le patrimoine musical marocain, tout en explorant de nouvelles voies créatives. Le morceau, composé par Ahmed Azhar avec une contribution significative de Kamar pour les paroles et la composition, saisit l'essence de la nuit, un moment à la fois intime, mélancolique et plein d'espoir.

À travers des vers poétiques, l'artiste invite son public à plonger dans l'introspection, tout en abordant les dilemmes de la jeunesse marocaine, tiraillée entre souffrance et libération, mais aussi entre passé et avenir.

Clôture en apothéose pour la 11ème édition de Visa For Music

Le rideau est tombé sur la 11ème édition du festival Visa For Music, un événement qui s'est imposé comme un rendez-vous incontournable des musiques d'Afrique et du Moyen-Orient.

Le Théâtre National Mohammed V de Rabat a vibré au rythme de performances musicales éclectiques et envoûtantes, offrant une soirée mémorable aux spectateurs venus en nombre. Ce festival, organisé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, s'est déroulé du 20 au 23 novembre, réunissant plus de 1.000 professionnels de l'industrie musicale et près de 500 artistes venus des quatre coins du globe. La soirée de clôture a débuté avec une prestation captivante du duo américain Arkai, composé de Jonathan Miron au violon et Philip Sheegog au violoncelle. Leur musique électroacoustique innovante, tirée de leur album "Crossroads", a transporté le public dans un univers sonore mêlant modernité, sérénité et puissance. Une performance qui a su marier des riffs intenses à des ambiances apaisantes, témoignant d'une créativité sans frontières.



Depuis sa création en 2014, Visa For Music s'est affirmé comme une plateforme essentielle pour les artistes et les professionnels de la musique

🔧 Astuces & insolite



Découvrez une excellente option en cliquant sur l'image

L'humidité chez vous ? Voici comment la combattre

L'humidité excessive dans les maisons est un problème fréquent qui peut avoir des répercussions importantes sur le confort, la santé et la durabilité de votre logement.

Moisissures sur les murs, odeurs désagréables de renfermé, linge qui ne sèche pas correctement ou encore surconsommation énergétique en sont quelques-unes des conséquences. Selon une étude, 49 % des logements souffrent d'un taux d'humidité supérieur à 50 %, seuil recommandé pour un environnement sain.

Si l'installation de déshumidificateurs est souvent la solution privilégiée, ces appareils peuvent représenter un investissement conséquent. Heureusement, il est tout à fait possible de réduire l'humidité avec des solutions naturelles et des astuces maison, à la fois efficaces et économiques.

Envie d'une couette aussi fraîche qu'au pressing ? Voici comment la laver chez vous

On n'y pense pas souvent, mais la couette accumule une quantité importante de poussière, d'acariens et de résidus corporels.

Un lavage complet par an suffit pour en préserver la propreté, tout en maintenant un confort optimal.

Pour éviter qu'elle ne s'encrasse rapidement, utilisez une housse de couette propre, ce qui limitera les dépôts de saleté et d'humidité. À chaque changement de draps, secouez bien votre couette, ou aspirez-la avec un embout doux pour éliminer la poussière et les acariens. Prendre soin de sa couette, c'est aussi l'aérer régulièrement.

Au début de chaque saison, suspendez-la à l'extérieur pendant quelques heures par une belle journée.

Pas besoin de passer par le pressing pour une couette fraîche et propre ! Voici tous les conseils pour la laver soi-même, sans machine professionnelle. Il suffit de cliquer sur l'image



🔗 Astuces & Insolite



Une idée marketing qui interpelle !

KFC transforme vos soirées avec... des bougies au poulet frit

Transformez votre maison en temple de la gourmandise grâce aux nouvelles bougies parfumées signées KFC.

L'odeur de poulet frit dans votre salon ? C'est désormais possible, et sans avoir besoin d'allumer la friteuse.

KFC, en collaboration avec la marque de bougies Homesick, a lancé une collection limitée de bougies parfumées.

Le concept est simple mais intrigant : capturer les arômes des plats phares de KFC, notamment son célèbre poulet frit et ses biscuits beurrés, pour en faire des fragrances diffusées dans nos intérieurs. Les deux modèles, baptisés "Bucket of Chicken" et "Buttery Biscuit," s'adressent aux amateurs de sensations olfactives gourmandes.

La première rappelle les épices et le croustillant du poulet frit, tandis que la seconde évoque la douceur des biscuits fraîchement cuits.

La plus petite et la plus grande femme du monde réunies

Londres a été témoin d'une rencontre exceptionnelle ce 19 novembre.

Jyoti Amge, une actrice indienne de 30 ans mesurant 62,8 cm, et Rumeysa Gelgi, une chercheuse turque de 27 ans culminant à 2,15 m, ont partagé un moment unique.

Ces deux femmes, détentrices des records de la plus petite et de la plus grande femme au monde, se sont retrouvées dans le cadre des 70 ans du Guinness World Records.

Malgré les 1,52 m qui les séparent, Jyoti et Rumeysa ont rapidement brisé la glace.

« Il était parfois difficile d'établir un contact visuel en raison de notre différence de taille, mais c'était une expérience incroyable », a confié Rumeysa.

Jyoti, elle, s'est réjouie

« Elle est si gentille, je me suis sentie immédiatement à l'aise. »

Ces deux femmes ne sont pas que des chiffres dans un livre.

Pour se déplacer, Rumeysa utilise un fauteuil roulant ou un déambulateur, mais cela ne l'empêche pas de poursuivre ses recherches en tant que scientifique.



Édito Automobile

Marché automobile : les ventes en hausse de 5,65 %

Le marché de l'automobile neuve affiche une dynamique réjouissante, avec une augmentation significative des ventes. À la fin de novembre 2024, le secteur a enregistré la livraison de 15 826 véhicules, ce qui représente une hausse impressionnante de 14,91 % par rapport à l'année précédente. Ce chiffre témoigne d'une reprise solide, portant le total des ventes depuis le début de l'année à 153 779 unités, soit une progression globale de 6,8 %.

En examinant les différentes catégories, le segment des véhicules particuliers (VP) se distingue avec 136 741 unités vendues, affichant une croissance de 5,65 %. Cette demande accrue pour les voitures particulières peut être attribuée à divers facteurs, notamment l'amélioration des conditions économiques, l'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs et l'attrait croissant pour les modèles écologiques.

Parallèlement, les véhicules utilitaires légers (VUL) connaissent également un essor, avec 17 038 immatriculations, marquant une hausse de 17,06 %. Cette tendance souligne l'importance croissante des VUL dans le paysage commercial, où les entreprises recherchent des solutions de transport efficaces et flexibles.

Cette tendance haussière dans le secteur automobile est encourageante, surtout après les défis rencontrés durant la pandémie. Les acteurs de l'industrie doivent cependant rester vigilants face aux incertitudes économiques et aux évolutions réglementaires qui pourraient influencer le marché. Néanmoins, ces chiffres positifs laissent entrevoir un avenir prometteur pour l'industrie automobile, avec des perspectives de croissance continue dans les mois à venir.

Cette tendance haussière dans le secteur automobile est encourageante, surtout après les défis rencontrés durant la pandémie. Les acteurs de l'industrie doivent cependant rester vigilants face aux incertitudes économiques et aux évolutions réglementaires qui pourraient influencer le marché. Néanmoins, ces chiffres positifs laissent entrevoir un avenir prometteur pour l'industrie automobile, avec des perspectives de croissance continue dans les mois à venir.



Mohamed Ait Bellahcen

Le secteur automobile retrouve le sourire

AIVAM
ASSOCIATION DES IMPORTATEURS DE VÉHICULES AU MAROC
جمعية مستوردي السيارات بالمغرب

Rapport de l'AIVAM

Automobile Brèves



Un SUV de luxe à Ouirgane : le nouveau BMW X3 séduit les passionnés !

Smeia dévoile le nouveau BMW X3 à Marrakech !

Ce jeudi matin, Marrakech a vibré au rythme de l'innovation automobile avec la présentation officielle du tout nouveau BMW X3 par Smeia, le distributeur exclusif de la marque allemande au Maroc. Ce modèle, qui allie élégance et performance, est proposé à partir de 574 000 dirhams, un prix qui reflète la qualité et le savoir-faire de BMW.

Un SUV de luxe à Ouirgane : le nouveau BMW X3 séduit les passionnés !

Le lancement a été marqué par une ambiance festive, attirant des passionnés d'automobiles et des journalistes. Les invités ont eu l'opportunité d'admirer le design raffiné du X3.

Maroc, l'eldorado automobile des constructeurs asiatiques

Le Maroc a réussi à s'imposer comme une destination de choix pour les grands constructeurs automobiles mondiaux.

Avec l'essor des trottinettes électriques, de nombreux utilisateurs expriment le besoin urgent de voies spécifiques. Un usager a récemment souligné que ces pistes dédiées sont essentielles pour prévenir les collisions avec les voitures et les motos, surtout dans les trajets urbains souvent courts.

Maroc, l'eldorado automobile des constructeurs asiatiques

Grâce à ses zones industrielles performantes, notamment dans le nord du royaume, le pays parvient à garder sa place de poids dans l'industrie automobile mondiale.



Automobile : Le Maroc continue d'attirer les géants du secteur

www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%
FREE



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME